

Dequignot - Histoire de ma vie. 22^e Cahier

1882

Pages

Cahier

Appartenant à _____

«Maintenant tu nous frappes, tu nous flagelles,
 tu nous accables, tu nous brutes, tu nous tués,
 Mais un jour nous règnerons sur toi de haut. On
 nous disait les obéissants à Galois. Galois
 pouvait voir ces menaces de ces pauvres obéissants
 et fanatisés autant que nos grands coquins actuels
 ces mêmes imbéciles menaçaient leur adresses
 aussi nos pauvres gueux qui sont aussi frappés,
 aussi flagellés, et aussi accablés que ces prétendus
 chrétiens de Rome qui n'étaient que des juifs
 fanatisés de la plus basse propoelle. Oui, ici
 tous les gueux, les mendicants, aussi obéissants et aussi
 fanatisés que ces juifs chrétiens et actuels,
 répètent tous les jours ces mêmes idiotes menaces à
 l'adresse des riches qui s'en moquent autant
 que des sept péchés capitaux qu'ils commettent tous
 les jours, et ont même que ces prétendus péchés sont
 seuls capables de leur procurer du bonheur, j'entends
 assez souvent ces pauvres obéissants proposer ces stupides
 menaces qu'ils adressent à moi même, non pas, ent,
 pour ma richesse, mais parce que je ne partage pas
 leur royauté imbécile. Et le diable t'en fait et
 s'en va convaincre. Laissez faire et laissez passer
 riches, et toi aussi péginant le méchant, un jour

vous voyez tous cette flamme infernale
tandis que nous autres gens de royauté nous nous
laissent jouir d'un bonheur éternel. pauvres ignorants
comme vous faites plaisir à ces riches en portant
deux gards d'âme ces idiots, royaux, les riches
vos gouvernants, vos tuteurs, vos écoliers, vos
oppressés et vos valem ne vous demandent que ça,
car tant que vous aurez ces imbéciles royaux,
ils pourront s'arrêter, ou s'arrêter en paix, en
vous laissant vous vautrez autant que vous voudrez
sans objection, l'ignorance et la misère.
Les députés sont justement en ce moment en train
de discuter sur les meilleurs moyens d'abrutir encore
ces pauvres abrutis. Il y en a qui demandent que
cet abrutissement soit général et qu'il soit donné
généralement à tout le monde. D'autres disent qu'il
en donne beaucoup de trop, que cet abrutissement
appelé instruction produit d'incalculables non
valeurs, des choses inutiles et incombantes, la charge
à la société et à eux mêmes. Il y en a qui disent
que les enfants du peuple sont négligés sans
qu'on ne leur donne de l'instruction que aux enfants
des bourgeois. Certes les enfants du peuple sont
négligés, mais à quel point servira-t-elle l'instruction

puisqu'il n'y a pas de place pour eux nulle part...
 il n'y a même pas assez pour la fil de bourgeois,
 on a bien augmenté le nombre d'officiers de terre
 et de mer, bien des fonctions civiles partout, il
 n'y a jamais assez. Tous ces fils de bourgeois
 veulent être officiers ou fonctionnaires, tous plus
 ou moins inutiles. Pour quant aux bas emplois
 réservés aux infans du peuple il en faudrait aussi
 créer cent fois plus qu'il y en a, puisque on a vu
 dernièrement, à Paris que pour 20 places de gardiens
 de bureau et hommes de peine il y avait 7,000 candidats
 pour 320 cantonniers 35,830 candidats, pour 22
 places de concierges dans les écoles communales
 5,200 candidats. Pour 3 places de contrôleurs
 de droits de pauvres 1700 candidats, pour 7 places
 de sous-secrétaires 1700 candidats, pour 7 places
 de commis aux monts de piété 2,100 candidats
 et le journaliste qui rapporte cela ajoute: N'est ce
 pas effrayant? Nous voyons en tout cas, il
 remplir un devoir impérieux en signalant ces choses
 au tableau municipal de Paris et à ceux qui,
 en province, reviennent de venir chercher fortune
 à Paris. Mais on pourrait ajouter ce même
 argument aux parisiens qui reviennent de Paris
 chercher fortune en province, car il est la

Mosc si non più ancora. D'après ce petit relevé
du conseil municipal parisien il y aurait pour ces
emplois inoccupés plus haut 139 divisions pour une
seule place, et ce ne sont là qu'en très petit nombre
d'emplois, ailleurs ce doit être la même chose. Combien
d'individus ne sont pas ainsi détachés à Paris et par
la même raison dans toute la France: il faudrait les
compter par millions et même par millions, sans compter
les vieillards, les infirmes et les enfants pauvres qui n'ont
pas de place non plus car là ne au soleil ni
à table. Et puis Bismarck et compagnie aient
à la séropulation. Et les vieilles mères se sont
vont, sur les instances de ces déments, l'obligent
de lois pour obliger les jeunes à fabriquer des
enfants à extraire. Ces idiots comptent arriver
à faire de la pisciculture forcée comme d'autres
font de la pisciculture et de l'ostéiculture. Ah oui
la pisciculture c'est bien de si bon résultat que
l'ostéiculture, alors c'est bien bon, et est vrai
de dire cependant qu'elle produit comme cette
s'ennuie beaucoup d'habitants de la province, la province,
nos députés, nos sénateurs et tous nos administrateurs
civils et militaires, mais ce sont de habiles et canon
des plus mauvaises qualités.

Ce sera bien entendu, chez ces vieux artisans ou
 Luxembourgeois, cette discussion de la répopulation.
 Mais or ont il faut bien entendre, une enquête,
 car ces vieux Dieux sont si ignorants, qu'à la mise
 question que on leur pose ils demandent une
 enquête pour savoir ce que c'est. Quel est ce leur
 proposerait d'encourager l'agriculture ils demandent
 et naturellement ce que cela veut dire à quoi cela
 s'applique. C'est là pourtant une science et un art
 qui peuvent peut être leur servir si non en pratique du
 moins en théorie pour faire de la production
 et ils pourraient arriver à faire ce que les enfants
 Comme l'abeille l'abeille ses petits ont une seule
 mère en produit jusqu'à quinze mille par an, ayant
 besoin pour cela qu'un seul apparemment avec un
 mâle. Alors ils auraient résolu le problème de
 la répopulation. Or encore comme les positions
 qui ont été même par besoin de s'accomplir la
 femelle s'oppose ses œufs sur le solé au fond de l'œuf
 et le mâle les creuse de son liquide fécondant. Alors
 et ont les petits viennent tous seuls. La femelle
 humaine produit aussi une grande quantité
 d'œufs et le mâle par mal s'écoule fécondant,
 il suffirait peut être de recueillir tout ça et

de le mettre dans ses cellules convenablement
disposés et les petits pousuons tous auhi. Et ou
rille dans cette certaine discussion au sein
ces veia imbeciles auront besoin de nombreux
savants: ses sociologues, ses moralistes, ses
anthropologues, ses physiologistes et surtout ses
mégalanthropogénistes, voir même ses zoologistes,
au cas où même de quel, de cette, ces vintle monie
ne comprennent pas cette. Cependant si ces idiots
savaient lire ils devraient consulter les écrits de
Darwin, de Fourier, de Malthus et autres socio-
logues, les quels, à l'envers de nos imbeciles sénateurs,
travaient que l'espèce humaine se multiplie
trop en raison de l'espace et des moyens d'existence
que notre petite planète peut fournir, et si
ces critères se heurtent ou se pourraient voir et réflé-
chir un petit peu ils verraient sans doute que
cela est vrai. Partout sur tout les provinces de
globes les populations se trouvent trop serrées,
les trois quarts de ces populations ne possèdent absolument
rien, sont obligés de ramper, de se traîner et de se contenter
comme des vermine, des grands voleurs qui s'attaquent
tous les biens, biens fondés et biens mobiliers.
Mais nos stupides sénateurs ne voient pas cela.

Ces coquins regardent toujours le d'entre plein d'oyans
 leur bien augmentent grand même si figurent que les
 ainsi partout. Et alors ils pensent qu'on pourrait
 bien augmenter la population sans inconvénients.
 Mais s'ils font une enquête quelque peu soignée, ils
 pourraient plus vite bien changer d'avis. Quand ils
 auront vu si nombreuses familles dans lesquelles
 six familles de huit à dix individus et quelquefois
 davantage, logent sans lits sans vêtements et souvent
 sans pain, quand ils auront consulté les
 travailleurs, les cultivateurs et même les bourgeois,
 quand ils auront entendu de leurs gens tant de plaintes
 sur la misère des enfants; quand ils auront constaté
 les prolétaires dont la moitié ne trouve à s'employer
 nulle part, peut-être alors cette folie de multiplier
 la naissance s'appesantira. Quoi qu'il en soit, si ces
 vieux diables se mettent à discuter sur cette question
 ils feront rire bien des français, et même des étrangers
 comme ils font pitié à bien d'autres. Et sur
 reste, il en sera de question si elle vient comme
 de tant d'autres aussi stupides qu'elle. Lorsque
 ces diables auront bloqué plusieurs mois la discussion
 les absurdités et les inepties qu'ils auront débitées
 seront imprimées et mis au grenier, et ces diables
 passeront à une autre question plus difficile encore,
 si c'est possible.

Mais pendant que nos représentants passent leur temps
à discuter de imbecillité sans nom, à jouer la comédie
annuelle du budget, qui n'est pas encore voté quoique
les contribuables aient déjà reçu la note à payer,
pendant que les parties politiques s'amusent à se
traiter de juifs, de juantes, de sectaires, de bandits, de
voleurs, de coquins, de canailles, et de friponaille, les
anglais que ce même criard, tristes également et
voleurs et assassins, vomit à l'avant, go head, sans
se soucier de ces imbeciles bavards. Alors toujours
serais certainement le grand ministre Chamberlain, même
le sien, lorsqu'on nous voudra nous le faire faire.
On a dit que la reine Victoria du grand empire, avait
scoopé le globe le symbole de l'empire britannique, et
qu'elle l'avait trouvé loup. et s'aboussa avec
cependant, si je peux me servir de cette métaphore, car
tout le jour on lui ajoute des morceaux et de
bons. Ce vaste empire va aujourd'hui depuis l'Inde
en passant par l'Egypte et la Chine jusqu'à Sidney et depuis
le Canada jusqu'à l'Alaska, et s'étend sur l'empire des
mers. Et tout ce jour ces anglais, anglais et protégés
avancés dans toutes les directions, les bons, bien
entendus. En Egypte ils marchent tranquillement
vers l'abandon, et ce bel empire de Méridionale

que la femme Caïpi avait voulu prendre
 jadis, car il est bon à prendre, et les anglais, et
 men particuliers, ne le veulent que pour le moment
 sur sa venue. De ce côté ils marchent vers le sud au
 continent noir, mais de la pointe de ce continent
 c'est d'acier ou de corail ils marchent vers le nord prenant
 le métal, l'orange et le brassiol. Tous ces pays
 riches sont en excellentes terres cultivables que les
 mines d'or et de diamants. De là ils peuvent
 passer à Madagascar qui est tout près, lors que les
 français auront découvert ce pays. Et pour
 mieux agir dans leur plan de domination
 universelle ils viennent de conclure un traité
 d'alliance avec les japonais, peuple insulaire
 comme les anglais et habitant à peu près sous les
 mêmes latitudes que le salut l'ouest et les anglais
 en salut couchant; et ont ainsi entre eux
 tout l'ancien continent. Seulement les anglais
 ont la barrière au centre du continent un
 vaste empire de 260,000,000 d'habitants, et
 touche à l'empire chinois sur lequel il s'avance
 comme le nouvel empire égyptien s'avance sur
 celui de Ménélik. Cependant les japonais s'avancent
 entendent quelque chose de ce fameux traité

a moi, qui ne se laissent voler par la
puissance Albion. Car il est dit dans ce traité
que si l'une ou l'autre des deux puissances s'attire
attaque ou n'attaque qu'une seule puissance.
L'autre n'aura pas le droit de s'immiscer
que lorsque l'attaqué ou l'attaquant avait
affaire à deux ou à plusieurs puissances. Je
ne suis pas dans la pensée des Français ni dans
les idées des Anglais. Mais je crois fort que si
ces Anglais qui ont pour habitude de rester
isolés des autres puissances ont vu l'occasion
toute, le traité avec le Japon qui est à quatre
mille lieues de la grande Bretagne, soit par ce qu'il
comportait quel que soit son avantage. Si par
exemple, les Japonais se font un jour alliés
venant attaquer la Chine sa voisine, ils arrivent en peu
de temps affaire à la Russie dont la Mandchourie qu'elle
occupe du moins presque tout le nord du Japon
dont elle s'empare que par la Manche japonaise.
Mais la France alliée de Russie et qui à la base avait
un vaste empire serait bien obligée de marcher aussi.
Alors les Anglais, qui sous prétexte d'être son
allié le Japon, de leur empire des Indes marchant
sur l'empire chinois et en prenant pour leur

Compte le meilleur morceau. Et pendant que
ces autres puissances se battaient, par ses
innombrables vaisseaux, elle dominerait sur toutes
les mers et les îles et aurait pour elle tout le
trajet, ce que lui procurerait encore avec de
nouvelles terres de nombreux millions de peuples
leur plan est de dominer sur toutes les parties
du globe ceci soit entre dans ce plan. Il s'
achève tout vers le sud et s'étend vers le sud et
s'est avec l'intention de s'étendre aussi plus
à l'ouest ou ils n'ont encore que ces îles britanniques
basses de leur race. Ce sont ici bien entendus
ses appréciations toutes personnelles. De cette action
anglo-japonaise toutes les politiques du monde
ont fait sans doute comme moi, chacun a jugé
cela à sa façon. On sait de reste ce que valent
ces sortes d'alliances politiques. La diplomatie et
la théologie ne sont que sciences de papiers, de
fourberies et de conseils. Ces japonais eux
peut être nous fait de s'allier aux chinois, leurs voisins,
leurs collègues mais à comme eux de la race jaunes
contre les «barbares d'occident» contre les autres
tant de «mipans» et de «haïnes». Contre ces blancs
vieux ainsi autre fois de l'orient barbare

qui se battent aujourd'hui dans l'empire
notion contre notion, parti contre parti, le paci-
tarisme contre le patriotisme, la morale contre la
vermine. Or si ces jeunes veulent s'entendre
et commencer par faire porter la barbe blanche
sur le intellectuel et sur la masse en masse
sur l'occident. On voit alors si ces patriotes
ces nationalistes, de France à d'ailleurs, ces sociétés,
ces monarchistes, ces emendistes, d'autres machines
blanches voudraient s'entendre pour représenter les
jeunes qui aiment ainsi sans doute les noirs
avec eux. Ce serait une vraie lutte de races,
l'extermination peut être de l'une sur l'autre.
Et pourquoi pas. Notre petite plante en obéit
vue d'ailleurs. La barbe blanche il y a dit on peut
glorifier de valeurs et de barbes qui inclinent nommés
Boxers. Mais en occident c'est aussi des valeurs
et des barbes sous différents noms. Des propriétaires,
des industriels, des notaires, des ouvriers, des bourgeois,
des maîtres, des députés, des sénateurs, des juges
et les nombreuses petites classes de ces derniers,
il faut bien voir ces Boxers d'occident
contre les Boxers d'orient. Seulement
dans cette lutte il faudrait que tous les

hommes et braves gens s'obstinant, laissant
 se massacrer entre eux et s'exterminer tous ces
 coquins, voleurs et bandits. Après l'extermination
 ces hommes, les victimes de tous ces bandits jaunes
 et blancs, trouvaient de la place au soleil et
 pouvaient vivre en paix. — Quoiqu'il en soit
 les peuples européens, venus ici autrefois, par hasard
 ou par trahison, de régions asiatiques, sont aujourd'hui
 en pleine décomposition. Le luxe et les orges engendrent
 vices et tuent les exploités nobles, bourgeois et
 capitalistes, et l'objection, l'ignorance, la bassesse, la
 lâcheté et la misère tuent les prolétaires d'origine
 physiquement, intellectuellement et moralement. Avec
 ces peuples se réunissent à fabriquer continuellement
 des engins, des tractions qui ne servent à rien
 rien d'entretien et encore à grands frais une multitude
 de fonctionnaires civils et militaires, d'agglomérés
 de financiers se sabaient inutiles. Les contribuables
 sont littéralement écorchés par des impôts de toutes
 sortes, et malgré ça les trésors sont toujours vides.
 Les représentants de ces peuples en se confédérant sont
 toujours en quête d'impôts nouveaux et grevent
 le plus qu'ils peuvent les produits qui passent
 de chez les uns chez les autres. Mais ce sont

Les ouvriers, les champs, les usines et les ateliers
qui payent tout cela, d'abord comme producteurs
et ceux qui en ont leur salaire, ensuite comme
consommateurs en payant le double, par la volonte
des bandits, des moteurs qu'ils ont produit et
fabrique. — Mais cependant que les producteurs
espagnols, lassés sans doute de toujours produire
et fabriquer pour les canailles, bandits et voleurs,
se rebellent contre les grands voleurs. Mais voilà
le malheur, en Espagne comme ailleurs on est
notion une grande armée, des gendarmes et des
policiers non pour combattre l'étranger
mais pour défendre les grands coquins et leur bien
volés contre ceux qui ont fourni tous ces biens
et qui en réclament au moins leur part.

Et ces soldats, gendarmes et policiers, frères des
ouvriers volés, marchent sur eux avec plus de
bravoure, plus d'enthousiasme et de plus de joie
que sur les étrangers. C'est infâme, mais c'est bonille.
Et il en est ainsi dans toutes les puissances. Chez
nous à la moindre manifestation chez un groupe
d'ouvriers quelconque on envoie immédiatement
sur lui des gendarmes, des bataillons et des escadrons
et les soldats de ces bataillons et de ces escadrons

qui hier encore étaient parmi ces ouvriers et
 parmi lesquels ils avaient obtenu de faire un dossier
 et un dossier de leur service les mille heures qui
 leur sont dues, au lieu de tourner leurs armes
 contre ceux qui les poussent à commettre ces infamies.
 Cependant les ouvriers espagnols continuent toujours
 à lutter courageusement et contre les patrons et contre
 le armée; il y a tout le jour des morts et blessés
 des deux côtés. Cela prouve vraiment toute la portée
 d'une révolution sociale, pour peu que les capitalistes
 et l'armée soient forcés de capituler.
 Et voici que les staliniens jaloux de leurs confrères
 d'Espagne commencent à se mettre en mouvement.
 Mais les ouvriers français qui croient de façon à de
 mise à ne sont toujours à parler de gauche générale
 et de révolution ne bougent pas. En ce moment
 il est vrai, à la veille des élections générales, ces
 et les paysans sont retenus par une multitude de
 candidats qui tous leur promettent d'être à la fois et de
 bonne volonté se sont nommés députés, et les
 pauvres gogos se laissent arrêter comme toujours par
 ces bloqueurs et farceurs, les uns pour les rouges, les autres
 pour les blancs, et d'autres pour les bleus.

me suis aperçus que la plus part de nos députés
vertueux ont bien sûr la chance s'ils obtiennent encore
à leur frontons et leur brette de palais Bourbon.
Car quoique en France on oublie vite, les ouvriers, les
paysans et les petits commerçants n'ont pas encore
oubliés la loi sur les boissons contre laquelle
ils ont tous protesté. Du reste les ennemis anti
alcooliques, qui continuent à confondre les devoirs
la leur rappellent tous les jours. Il y a bien d'autres
lois ridicules que ces députés ont fabriquées contre le
peuple, mais celle-ci contre l'alcool a suffi pour
le rendre en révolte malgré les confessions éloquentes
des anti-alcooliques il continue sa traque contre ces
coquins breuvés de punch et de champagne que le plaisir
seul peut avoir en sa faveur, ou
il a tant de mines. Le journal de Quimper parle
justement aujourd'hui d'une conférence que l'on se
fait ici en faveur anti-alcoolique, que le Journal
de Quimper, au moyen de projections lumineuses les terribles
effets de l'alcoolisme. Oh bien je voudrais aussi que
quelque un voudrait faire une conférence à Dinant
par ses projections lumineuses les terribles effets
du travail de la misère des lois ouvrières, lois de
venue de l'organisation d'infants sans de tous les
jours tous ces flots bon pour l'usage un peu

Espérons de tout ce vieux député il n'est
 pas aussi beaucoup plus embêté que le notaire en ce moment
 car les concubins de Calcutta, il en aura plusieurs non
 dit on - trouveront bien ses choses après la figure
 de ce malheureux qui a trahi tout le monde, et
 le nomme chaque fois comme républicain lui soit flôté
 plusieurs fois d'être l'ami intime de ce fameux Melin
 il s'agit de ces choses de quel tous les républicains min
 les plus médiocres s'éloignent avec surprise. Il n'est pas
 non plus avec ministère Volodk. Nilsson, et son journal
 fait toujours semblant de mal haïr les cléricaux. Ou est
 il donc maintenant. Il paraît sans bien embarrasé
 de le dire lui-même. Les motifs auxquels il est toujours
 prêt à tout se charger n'ont jamais été obtenus
 ne sont pas contents de lui. Et pour combler de malheur
 il s'est créé une légende disant que c'est lui la
 cause de ce qu'on appelle les bouillottes de Quimper.
 Ce n'est là qu'une légende sans valeur, mais cette légende
 a été exploitée par les ouvriers et ceux ne savent plus l'in
 duction. Il a si bien vu ce dernier malheur qu'il
 s'en fait adresser une lettre par le ministre, on trouve
 public, dans la ville de Valenciennes qui n'a rien à voir
 de ce côté, peut-être toutes les raisons de ces concubins
 ces motifs qui si elles ne sont pas encore
 exploitées par les ministres qui s'y est opposé

Dans l'intérêt des concessionnaires, il veut voir si il
donnera à ceux-ci le temps de vérifier par ses fouilles
si les mines peuvent donner de bons résultats, s'il
l'accorde le droit de les exploiter. Et maintenant notre
réputation se voit l'objet d'un reproche s'évoquant l'impudence
de l'exploitation de ces mines. Non ce reproche vrai ou faux
est inutile, maintenant sans les concessions de beaucoup d'actions
et il y a encore, du reste il se trouvera des gens pour le proposer
même d'avantage au moment d'ouvrir les concessions, qui
sont si on plénier n'y manquera pas. De sorte que
le vieil opportuniste, aujourd'hui progressiste, milite surtout
faiblement car il a dit un si tour, dans une affaire à coup
lié. Comment composerait-il son boniment électoral pour il
n'appartient plus à aucun parti? — On parle toujours de la
corruption électorale. Mais pour quoi la permet-on. Ce
sont les candidats eux mêmes qui commencent par corrompre
les électeurs en courant de commune en commune offrant des
vins, des cigares, des places à tout le monde et du pain
et du beurre abondamment et on les nomme députés. Pourquoi
ne pas supprimer ces considérations particulières. Tous
électeurs sont éligibles par conséquent tous candidats de
courtoisie de la période électorale. qu'on les laisse
voter tous chacun pour soi. Mais comme il se trouvera
beaucoup qui préfèrent voter pour un autre que pour un mineur

plus celui qui réunira le plus de ces voix seront nommés
 ou, il s'en trouverait plusieurs qui eussent le même nombre
 de voix l'échappe serait au plus ancien. Il y aurait là
 encore sans doute de la corruption, mais cette corruption
 celle-ci aurait au moins l'avantage et le
 charme de la nouveauté. — Mais voici que la campagne
 électorale commence. Notre député a appelé autour
 de lui les gros bonnets de son parti. Ceux-ci sont
 chargés de pousser le petit poisson. Mais il a une
 affaire, pendant il, a un rade concurrent; a celui là même
 qui a battu son ami Solidin au conseil général. Et dans
 l'élection vient d'être validée par le comitè d'état, malgré
 les nombreuses protestations manifestées contre elle et
 les jacasses de la partie rétrograde acclamées déjà ce
 jeune concurrend qui se donne aussi bien entendu pour
 républicain, républicain libéral. Libéral, il paraît qu'il
 est en ce moment. On m'a dit qu'il donne l'argent
 à tout ce qui lui en demande et, comme avocat, il
 donne des consultations gratuites. Bon pêcheur aussi
 celui là, il os amorcer même mieux que celle de ce fameux
 capitaine Altondo. Mais les curés et autres cléricaux
 si nombreux ici sont embarrassés entre ces deux
 concurrend. Ils savent bien que le jeune est un blanc
 pur sang et bon catholique. Mais le vieux qui est catholique

Combattu ces élucubrations pour la forme leur a rendu plus
de services qu'aucun parti catholique ne pourra jamais
faire. Grâce à lui et son ami Astor, à Montreuil
le porteur, maître et directeur, les curés ont été doublés
et triplés dans les paroisses, et des cocorons, et des
écoles congréganistes, ont été portés à Gennevilliers
sans d'ya au moins une douzaine de bons
élèves! Et l'ambassadeur des élucubrations son d'antant
plus grand parce que le jeune comte est un noble,
de Harcourt, titre devant lequel les curés, les paysans,
et les petits bourgeois s'inclinent tousjours, sans même
se demander s'il est vieux à titre de vicier, d'un bois
ou d'une toupinière. Et puis ce qui augmente encore
son prestige c'est qu'il est millionnaire et protégé
par d'autres nobles également millionnaires. Tandis que
le vicier n'est qu'un simple roturier à peu millionnaire
de tout, et ceux qui le protègent n'en sont que de simples
Mais je me demande pour quoi les pasteurs, les curés
les paysans qui ont peur de Dieu s'inclinent devant le saint
esprit tous ces nobles et ces cocorons se tiennent tout le
temps assis par eux, eux surtout, ces pasteurs et ces
curés de champs et des cités, qui forment l'immense
majorité des électeurs non seulement de ce canton
mais de tous les cantons de l'arrondissement, ces malheureux

qu'on entend tout le temps se plaindre de leurs réjouissances.
 pourquoi ne s'entendent-ils pas tous pour choisir
 un de leurs, un des plus dignes et des plus capables,
 un qui commença leurs travaux, leurs peines et leurs
 misères. Nos deux candidats, le vieux bobot et le jeune
 noble, sont ambassadeurs pour fabriquer un programme
 électoral ayant à y poser des intérêts contradictoires et contras-
 dictoires. Si se présentait un candidat sur son programme
 ne serait pas difficile. Supposons en outre que je fusse
 ce candidat voici ce que j'aurais dit aux électeurs
 Mes camarades, si vous me nommez député je ferai
 tout le possible et même l'impossible pour contenter
 le monde en mettant chacun à sa place. Je veux
 les mines aux mineurs, la terre aux cultivateurs, les usines
 et les fabriques aux travailleurs de ces industries, la mer
 aux pêcheurs et autres gens de mer, le bœuf, ou même
 l'empire conquis par le fameux Nordland, aux valeureux
 et parasites, et le royaume des cieux aux justes, moines
 curés, bigots et bigottes après lequel seul ils aspirent.
 ainsi chacun sera mis à sa place et personne n'aura
 plus le droit de se plaindre. Voici un vaste programme
 exprimé en peu de mots et qui est plus raisonnable,
 plus social et plus pratique que tous les programmes
 des socialistes blancs, bleus et rouges

Mais tel n'est pas le programme des nationalistes, marxistes,
jacobins christocentriques. Ceux là veulent que toutes choses
appartiennent à Jésus, presque d'après leurs boniments théog-
oniques c'est lui qui a forgé toutes ces choses, le pauvre
Dieu qui ne pouvait seulement transformer de simples
cailloux en pain lorsqu'il crevait de faim dans le désert
ou il était retenu par le diable son maître, qu'on
avait avec lui, pour le adorer et le glorifier, le saint esprit
son pur naturel. Qui d'après tous les journaux nationaux
cléricales pour son bien-être le maître absolu en France
« qui lui appartient à tant de titres », disent ils. Mais
ils ne disent pas quels sont ces titres. parce que l'abbé
il avait dit devant Pilate qu'il était roi des Juifs,
de ces Juifs qui le haïssaient, le méprisaient et le maudissaient
tous comme renégat, traître, lâche et lâche, ou
c'est parce que depuis Clovis jusqu'à la révolution
on a brûlé, roté, écartelé, roué, pendu, fusillé et
écorché des millions de Français en son nom,
choses qui pourraient se renouveler si ces jacobins et cléricaux
deviennent les maîtres comme ils pensent qu'ils seront
dans quelques semaines. Et il se pourrait bien que cela arrive.
Car les députés actuels dont quelques uns sont là depuis trente
ans n'ont pas fait grand chose pour contenter le monde
tandis qu'ils ont fait au contraire d'énormes sottises
et canailleries pour raconter toute la monde.

Les nouveaux venus ont trouvés la une riche moisson
 de reproches et d'écroulement à l'endroit de ces voleurs de Panama
 ces marchands, de voix d'hommes, ces budgets des qui
 devaient tous les ans un budget de quatre millions,
 sans qu'on sache ou cela passe, et il n'y a jamais eu
 Et ce budget n'est jamais voté que trois ou quatre
 mois après que les contribuables ont déjà reçu la
 note à payer et qu'ils en ont déjà payé un quart.
 La loi sur l'alcool a elle seule aurait suffi pour
 balayer tous ces députés si les élections étaient en
 lieu l'année dernière, et à dire quelques mois après
 le vote de cette maudite loi qui soulève tout le monde
 contre ces méchants imbeciles. Et la loi contre les joints
 faite comme la loi Gray pour donner à ces coquins le droit
 de voter et qui leur permet de voler leur fortune
 et leur influence. Cette loi diable tomba quand même
 sur le nez de ces diables du palais Bourbon qui s'en
 souviennent comme autrefois Gray rendit un grand service aux joints
 et autres congrégations. Depuis longtemps s'il y a des hommes
 et des femmes parcourant nos bords et nos fermes
 qu'ils prêchent contre ces députés, ces voleurs de Panama
 ces amis du juif et persécution des chrétiens, ces blagues
 et trompeurs, qui trompent et qui volent tout le monde
 Et tout d'autres choses encore que ces quakers et prédicateurs
 débitent aux paysans et aux ouvriers et qui seront bientôt
 gobés, par ceux-là.

Et ces jésuites en robes que l'on croit chassés sont
partout sous ses masques différents et travaillent plus
jamais à conquérir fortune et influence. Et peut être
bien dans quelques semaines on pourra refaire la
chanson de Beranger:

Homme noir, Dieu sortez vous?

Nous sortons de dessous terre

Motiers renards, motiers loups

Notre règle est un mystère.

Nous sommes fils de Loyola

Vous savez pour quoi on nous exile

Mais rentrons et songez vous faire;

Et que vos enfants suivent nos leçons.

C'est nous que fessons et que refessons.

Les jolis petits, les jolis garçons...

Mais, en supposant que ces jésuites, nationalités, monarchistes
et autres cléricofonds viennent à triompher, nos opportunistes,
milieuistes, et progressistes n'en seront nullement troublés.

Comme j. le disais dans ma lettre à notre nouveau

sinistre, ceux-ci n'auront qu'à aller s'asseoir à table

lorsque ces nationalités, monarchistes, jésuites, autocrates, auront

mis les républicains socialistes, radicaux, communistes,

autonomistes, anarchistes, jésuites, francs maçons et libres

peu-être en farinage, en jambons, en saucisses, et en
boudins

Les opportunistes qui ont rendu tant de service à ces jesuites, clericanilles & Compagnie, sont bien perdus & en ~~tout~~ temps, n'étant, comme on dit en breton ma Kik na peket - ni viand - ni peison - si la roue gouvernementale tournait a gauche au lieu de tourner a droite ces aigrefins seraient aussi bien le mouvement. Si les jesuites se ventent d'êtr les fils de Loyola nos opportunistes pourraient se venter d'êtr les fils de Collevant, capotés, pour sauver leur peau & leurs positions, de trahir bientôt ses gouvernements.

Ma is je me demande pourquoi ces députés qui se trouvent bien ou ils sont et ont peur de ne pas êtr réélus ne prorogent pas leurs mandats pour un an d'abord comme ils le font il y a 17 ans et comme ils viennent a voter une loi par laquelle le mandat législatif aura une durée de six ans ils peuvent mettre immédiatement cette loi en vigueur pour eux mêmes, ensuite ils font une autre loi qui portera la durée de leurs mandats a dix ans, et enfin a vingt, a perpétuelle & héréditaire comme chez les avois. Comme ça ils ne courraient pas le risque de perdre leur places. Et qu'est ce qui servirait quelque chose? Les français ne font plus attention a ce que font ces députés et si quelques uns

demands a leur demander pour quoi ils veulent
rester députés a perpétuité ils trouveront cent raisons
pour convaincre ceux qui voudraient bien contre
cette façon d'usurper le pouvoir. Certains journaux
crieront certainement a l'insurrection, au vol, a l'anar-
chisme, au viol. Mais ceux qui lisent les journaux savent
les journaux cléricaux sont habités depuis longtemps
a ces grossièretés. Et les autres, les paysans et les ouvriers
n'y voient rien de mauvais la dessus. Au contraire
beaucoup trouvent cela excellent, surtout lorsque les
intéressés leur viennent expliquer les raisons de la mesure
qui ne saurait avoir que de bons & sûrs résultats
pour tout le monde. D'après le besoin que ces députés
annoncent a leur sauce ordinaire. Et je crois vraiment
que la grande majorité des électeurs accepterait cela avec
bonheur. parce qu'ils ne risquent plus de perdre sa tem-
ps & l'argent dans ces élections continuelles, de perdre sa
place, de bonne position, de ramasser de la haine
et de mépriser les uns pour les autres. Depuis
trente ans on a essayé plusieurs fois de faire une révolution
mais toujours dans le genre classique pour les saboteurs.
Mais il paraît que ce système est usé, il ne peut plus.
alors pourquoi ces députés qui font ce qu'ils veulent
qui serment dans leur position ne font pas autre chose

entre eux a coup de queue et a coup de plume, au lieu
 d'un coup de canon et d'un coup de foudre. Et pour compléter
 cette révolution système moderne, pour voir le seigneur Loubet
 invité d'aller rendre visite au tzar de toutes les
 Russies, et ne sachant comment s'habiller a cet effet ne
 prend il pas un costume d'empereur pour aller rendre
 visite a son empereur. qui est ce qui traversera quelque
 chose a dire. Les français aiment trop les beaux habits et
 les hauts grades pour ne pas se mettre immédiatement a
 acclamer ce nouvel empereur, non plus comme jadis
 sous le nom de romain 1^{er} mais sous celui d'Emile
 1^{er}. Le tsar gambler et victor en seraient peut être
 jaloux. Mais notre empereur Emile 1^{er} nous
 les rendra pour courtisans. ayant été élevés ~~très~~
 par sa trône et par ses courtisans, ils pensent être grands
 le métier. Et est étonnant que le seigneur Loubet d'accord
 avec ses amis ses chambres, n'ait pas songé a faire
 cette pacifique révolution facile et d'une réussite certaine.
 Bonaparte eut besoin des généraux d'Angouleme pour
 vaincre Napoléon n. 1. et Badinguel son vaillant s'en
 battillon de chasseurs a pied pour vaincre Napoléon n. 3,
 mais Loubet n'aurait besoin que d'un maître tallema
 pour devenir Emile 1^{er} empereur des français. Et alors
 au moins il serait quelque chose. tandis qu'aujourd'hui

il n'est comme on l'appelle souvent qu'un nom
un logon, un valser, ou comme disent d'autres un simple
rien de tout. Une fois qu'on l'aura habillé en empereur
on ne pourra plus lui donner ces titres et pour son aller
signement et fermement rendre sa visite à Nikolack
son allié qu'il pourra alors tenter de faire.

« Je veux être appelé père par le tzar Nicolas
Ca, si Robes ~~thoguer~~
de sa sœur Voix.

Voyez bien le saent père
portant sa grande croix
Nous saient tous ensemble
dans Napoléon trois))

Victor Hugo avait chanté cela lorsqu'il eut mis la
frontière entre lui et l'assassin de Bologne sans cela
ce saent lui aurait fait passer le goût de pain et de thom
et l'auteur de l'histoire de son aïeul. Du 2 Décembre, ses
châtiments, de Mirabeau et autres napoléonides, ne saient
pas devenu Victor Hugo le grand au dipend de
Napoléon le petit. Mais L'adob n'a même pas a
prendre la plume d'un Victor quelconque. Il n'y aient
que quelques journaux ou parties extrêmes qui procurent
à ce un peu, aie, au saent de cette trouffe par
la vie de vivre l'empereur procurent par sa millions
O'indiv' d'ce

Mais qui sait si cette Déesse n'est pas déjà venue si non
 à Loube et de moins à son allié le quel doit être quelque
 peu embêté de voir à côté de lui ce petit de rien et tout
 en costume de commis voyageur, autant au mieux d'être
 trouvé tout petit avec son habit d'ancien commis à côté de
 cet empereur noble en général ou en particulier d'entre
 eux particulièrement en France comme en Russie ou
 voir l'empereur sans qu'il puisse rien dire, ni même
 adresser un simple geste de remerciement à ces foules
 enthousiastes. Quelle triste position pour un soi
 disant chef d'état. Si triste et si déplorable
 que je me figure déjà que par un tel, par
 l'intermédiaire d'Emile ou de quelque commandant en habillement
 impérial et fait préparer par ses amis de
 l'autre un décret le nommant empereur de
 France etc. Et tout cela se fait, le changement de
 titre ou de grade, aussi facilement que l'on change
 un simple petit de rien en profet. Il ne faut
 rien. Il n'y a pas en France aujourd'hui de
 Cassius, de Marcus, de Cullius, de Cimber, de
 Casca ni de Decimus Brutus; il n'y a que
 des jacobins, de orgies et de microbes,
 abrutis et lâches crevant de faim, de misère
 et d'imbecillités. J'ai déjà dit que j'avais
 parvenu Maximilien, cet empereur de poche de
 Mexico, de sorte que l'attendais, s'il permettait

veulou restar la-bas, après le départ des troupes
françaises, parce que je connaissais à fond les Dieux
les sentiments des Mexicains à cet égard. Et bien
connaissant aussi les Dieux et les sentiments des Français
actuels, par la raison qu'on les voit exposés dans
tous les journaux, dans des brochures, dans des discours
dans des sermons, dans les cabarets et sur les places
publiques, je pouvais dire au sein de Loublé, si
je pouvais lui parler ou lui écrire, qu'il n'eût pas
la crainte ni d'un empereur ni le sort de
César ni celui de l'impie Maximilien, pas
même celui de Drouot, qui a été condamné
à vivre en pain et dans les selles. Une ville
d'Espagne, pour avoir essayé aussi mais trop
tôt de faire un empereur.
On dirait du reste que les divers peuples de notre petit globe
sont portés aujourd'hui vers les empereurs. Le peuple américain
qui ne voulait jamais entendre parler de rois, ni empereurs, ni
prince veut se recevoir avec enthousiasme, même avec
sillage, le prince Henry de Prusse. On sait que le
président McKinley était un impérialiste, et son
remplacement l'est également. Qui se fasse donc empereur
aussi en même temps que Loublé. alors il n'y a
plus que des empereurs portés dans les gazettes.

puissances. Empereur de France, empereur d'Allemagne
 empereur d'Autriche, empereur de Russie, empereur
 de Russie, empereur des Indes, empereur de Chine
 empereur du Japon, empereur d'Amérique, empereur
 d'Obismond, empereur de Maroc, ~~en Egypte~~
 l'empereur de l'Éthiopie l'empereur de l'Inde l'empereur de l'Asie
 empereur noir de l'Afrique centrale. Victor Hugo
 disait que: « Quand les peuples crient avec impatience

L'écho de genre humain répète avec dolor »,
 alors ce cri se répète partout, ce cri se répète
 partout, même dans les grandes républiques
 on entend bien vite l'empereur.

Que voulez vous, les peuples loquaces ignorants et obstinés,
 incapables par conséquent de former des états démocratiques, de
 liberté d'égalité et de fraternité, il faut qu'ils se soumettent
 aux pieds des tyrans. Chose curieuse, les journaux
 catholico-nationalistes pipoculles qui crachent tant
 autrefois sur Panama qui en sont venus aujourd'hui
 passee à lui faire la cour. ils raègnent sans doute
 que le petit tzar Nicolas, l'allié et l'ami de la
 France se sentira éblouie par les innombrables
 diveries sur son premier magistrat. Maintenant
 car Vvaldek Brousseau, président du conseil qui
 attrappe toutes les innombrables nationalités,

Celui qui le traite de traître ose s'exprimer
qu'il ne sera plus ministre dans quelques jours. Les
électeurs vont, disent-ils, lui signifier bon congé et
lui et tous les autres ministres, et même à tous les
députés qui ont soutenu ce ministère « judéo-macaronique »
Et ils comptent que ce ministère judéo-macaronique
sera remplacé par un ministère nationaliste catholique.
Quel beau changement! Nous avons déjà eu
ce ministère là sous le pouf d'un MacMahon,
de Fortoul, Bigot et compagnie, mais malgré
la liste de romans, de canalleries et mensonges et fatras
de premier coup par les électeurs. Et croyez que
les nationalistes pensent aussi et affirment même
que les électeurs vont aussi de premier coup renverser
le ministère judéo-macaronique. Car d'après eux
les électeurs n'auront à voter cette fois que pour
le ministère ou contre le ministère et comme ils
sont sûrs que ces derniers seront les plus nombreux,
l'affaire est certaine. Et la France sera encore une
fois sauvée. Ces nationalistes se croient d'autant
plus sûrs de jeter bas ce ministère que ces fameux prog-
ressistes, gens sans opinions politiques fixes, viennent
de lancer une manifeste contre le ministère.
Et bien il faut bien voir tous ces gens-là

triompher, à quel joli spectacle on assistera alors.
 Car tous ces ramassis de nobles, de bourgeois
 corrompus, de jésuites et d'incommodes seigneurs
 se jureront tous les juifs, les francs-maçons, les
 intellectuels et les libres penseurs; puis ensuite ils
 se jureront entre eux, entre bonapartistes, monar-
 chistes, progressistes, opportunistes, libéraux, chris-
 tianistes et autres fripouillistes, tous unis d'accord
 pour égorger la République, mais qui s'égorgeront
 eux-mêmes sur son cadavre avec une foi qu'elle seule
 morte. Oui mais, je pense que les républicains
 ne voudront pas se laisser étrangler par ces
 vermine, issues de toutes les vermines du temps passé
 et présent. Et alors il y aura bataille, non
 plus bataille de tribunes comme maintenant
 mais bataille dans les rues à coups de fusil,
 ce qui valdrait peut-être mieux, car ces batailles
 se terminent toujours quelque résultat. Il en sera pour
 les uns, malheureusement pour d'autres, comme
 dans toutes les luttes humaines, tandis que les
 batailles de tribunes ne produisent jamais rien
 que l'ennui et l'inertie. — En attendant
 notre dispute sortira, comme je l'ai déjà
 dit, et dans un futur embrasement le moment

Le pauvre ouvrier ne sait plus à quel parti
il appartient. On sait bien qu'il est toujours en milieu
mais Milner n'a aucun parti politiques sinon
de ce parti qui veut toujours advenir ou rester
au pouvoir sous quelque nom que se soit. Quelqu'un
ce reste que politique, est ancien comme
puis est ami des chrétiens et mon archaïque, parle
dans ses nombreux ouvrages d'histoire de socialisme
« le socialisme, dit-il, si on entend par ce mot
la fraternité humaine dans toute son étendue, la
recherche de tous les moyens capables d'améliorer le
sort des travailleurs, le socialisme ainsi compris
n'est le monopole de personne, d'aucun parti et
tous les hommes qui ont au cœur l'amour de leur
semblable ont le droit de se dire socialistes »
C'est pour ce, quand il était ministre et sans
doute par amour pour ses semblables il fit
mettre des droits exorbitants sur toutes les denrées
étrangères pour faire vivre de faim les ouvriers,
mais pour enrichir les gros propriétaires, les gros indus-
triels et les gros tripoteurs d'argent. Mais il ne
vaut pas du socialisme de Millrand, qui dit, dit-il
nous conduira à la révolution sociale »

La révolution sociale, mais c'est elle
 que l'on demande. Ce n'est pas voudrait-il,
 lui, le nouveau socialisme. Comme comme
 il est dans son commun idéal, sur tous
 salaires ou vers des retraites ou les vieillards
 et beaucoup d'autres choses même sans faire
 une révolution sociale sans changer de fond
 on semble tout le système social actuel.
 Quels bloques ont-ils en tête?

Mais ici je suis obligé de m'arrêter pour
 une affaire personnelle qui n'est que je pense rien
 de politique ou moins que le projet de m'élancer
 aussi quel quefois de ces affaires. En effet, je viens
 de recevoir de mon propriétaire l'ordre de
 quitter mon trou. Sans le fait je n'ai plus de ces
 sales produits que les voisins se sont plaints
 au police, les quels pourait-il, vont de montrer
 dans leur nombre quelque chose comme bêtise
 que je commise depuis dix ans, ne quittent
 jamais les os d'un miracle sur lequel ils ont
 mis. Moi j'ai eu il est vrai pour empêcher
 de toute mal voir ces bêtises plus ou moins
 inoffensives, plus inoffensives que les peccés
 de l'humanité, il faut autant voir ces bonnes
 et avec raison. Car il y a cette fille, de
 brasser

et de se tuer a se tuer soi-même qu'à tuer
un autre, et est plus pénible assurément de se
débarrasser d'un bien légitime qui vous appartient
que de s'otter un bien qui ne vous appartient
pas, surtout quand ce bien vous porte ombre
et préjudice. Ce n'est du reste qu'un christianisme
qui l'a créé et mal entendu en faisant d'un suicide
un crime lorsqu'elle en en fait une vertu
en dishonorant la mémoire du mort qu'elle elle-même
ou l'honneur. Je n'ai jamais vu de la lâcheté chez
un citoyen jeune encore qui se suiciderait pour se
soustraire aux charges qui lui incombent dans la
société. Mais par chez un citoyen devenu inutile
et à la charge de sa famille et de la société.

On a vu que au commencement de ma vie j'ai été
pour ainsi dire mort plusieurs fois. Et bien je n'ai
encore de mourir une fois. Mais cette fois volontairement.
On a pu remarquer au cours de ces récits d'une vie bien
agitée comment ~~je~~ et combien je suis sensible
aux reproches, aux injures et insultes, puisque déjà
à l'âge de Douze ans je pensais me suicider pour
échapper aux reproches d'impitoyable d'un poton d'rogne,
et une autre fois au régime parce qu'un lieutenant
m'avait infligé une punition notoirement injuste.

Et bien cette fois c'est par suite de trop de provocation
 dont on a pu voir les effets dans ces manuscrits et
 surtout par l'injure que me fit mon propriétaire en
 me demandant congé inopinément lorsqu'il y a deux ans
 que je suis chez lui et que mon loyer est payé d'avance
 et enfin par l'outrage inutile que me fit un agent de
 police, le plus méchant et le plus stupide de tous ces
 agents ignorants, et méchants, envers les pauvres bourgeois
 autant qu'ils sont plats et lâche devant les grands.
 Enfin, devant tant de méchanceté et de conseils
 mon cœur et mon esprit sensibles ne peuvent tenir d'avance
 et à leur d'assommer un quelconque de ces conseils
 je résolu de me tuer moi même. Je demandai
 que je possédais dans mon trou de un vrai pillon
 pour quelques sous, puis j'achetai pour deux sous
 de charbon. Ensuite j'écrivis cette lettre au
 Commissaire de police. — Monsieur le Commissaire,
 je vais mourir assassiné par votre agent Le Quellec
 et par Mathurin Lozais. Mais j'ai depuis longtemps
 a moitié tué par mes nombreux persécuteurs notamment
 par Mathurin de la Boixière, Cambourg, les amis
 Le Gall, le Nas, Guéris, par Hilion de Pluguffan, Baron
 de la préfecture, Diguidant, fils, et de Notaires.
 Dernier je vous prie de vouloir bien faire enlever

mon cadavre. Vous trouverez chez moi des livres
ou manuscrits et de nombreuses lettres, vous en
ferez ce que vous voudrez. Je vous demande pardon
des embarras que je vais vous causer, adieu Desguignes,
Après avoir tout disposé pour le départ j'allais
encore bei gaument boire quelques verres avec les amis
j'attendis vers minuit avant d'allumer mon
Charbon, puis je me couchais philosophiquement
la tête près du journal. Je ne tardais pas à
m'endormir pensant que c'était pour toujours. Comme
les choses se passent elles, devant mon sommeil
qui devait être éternel. Je ne puis le comprendre.
Car le matin je me réveillai, mais sans pouvoir bouger
ni bras ni jambes. Mais en tournant les yeux je
voyais ma chandelle que j'avais laissée allumée éteinte
et le charbon également éteint sous une couverture
consumée. Cependant au bout d'une heure environ
et plutôt par la force de volonté que par mes forces
pâlissantes épuisées je pus me relever, j'abord sur mes genoux
et sur mes mains, puis enfin, en sautant d'une main, le
bord de mon grabat je réussis à ~~me~~ mettre debout. Je
regardai la porte toujours bien fermée et calfeutrée avec
la croisée et voyant qu'il restait encore à préparer
le matin de Charbon je rechargai le foyer avec

et de nous en y mis la feu. Cette fois j'ai
 cru que je n'échapperais pas ayant déjà subi une
 mort et je m'en rends compte. Et en effet au bout
 de cinq minutes j'étais comatose. Mais, ah,
 quelle folie qui détache à ma vie, je ne sais combien
 de temps après je me réveille encore, cette fois entre
 les bras de deux agents de police, qui avaient l'air
 de me prodiguer autant de soin que d'injures,
 puis un instant après lorsqu'ils avaient fini par me
 ranimer tous à fait j'entendis avec la voix rauque
 et stupide du commissaire commandant les agents
 bien me secouer et de me lever la figure, puis comme
 ils me tiraient suffisamment massé et secoué ils me traînèrent
 dans la rue, et me firent faire la moitié le tour de la ville
 pour me conduire à l'hôpital où je suis depuis trois
 jours sans savoir ce qu'on va faire de moi.
 Le médecin ne me dit rien. Seulement il a vu mes
 manuscrits qu'un commissaire a transporté ici avec
 mes livres, et il me les a demandés pour les consulter,
 il m'a dit même qu'il en a commencé la lecture
 et qu'il dit il très intéressante. Mais que va-t-il en
 faire. j'ignore comme j'y pourrais être si il veut faire
 de moi un livre. Si il me laisse ici encore un mois
 et demi je pourrais peut-être trouver le moyen de
 vivre encore quelque temps. Mais si il vient à me
 renvoyer avant de s'en être fini. j'en aurai
 fait plus

de logement ni de vêtements, ni argent. Je trouve
de cet côté qu'on est pas mal sans cet hôpital tant
vieux cependant par l'écrit même qui ne peuvent
vivre sans lui. pour moi j'ai jamais été si bien
logé ni mieux soigné de ma vie, et le médecin qui
aussi un des conseillers municipaux, qui ont droit
de surveillance ici, voulait me garder j'y restais
bien. j'en vois bien ici des vieillards qui n'ont
pas fait grand chose durant leur vie et qui y sont
mis jusqu'à la fin de leur jours. Le plus étonnant ici
c'est qu'on ne trouve personne qui parle. On ne voit
ici que des ouvriers, des paysans, des gueux, des
braconniers, tous plus ou moins ignorants et obscurs.
C'est pour ce que j'ai repris ma plume pour
continuer jusqu'au bout à tracer l'histoire de ma
vie puisque malgré ma volonté cette vie ne veut
pas quitter mon vieux corps. il faut évidemment
que ce principe vital soit, comme on dit, chevillé
quelque part dans cette vieille carcasse. j'ai encore
fabriqué quelques vers à ce sujet que j'ai nommés
je compte même les faire voir au médecin, celui que ma
dichère fou atteint de manière de persécution, comme si
c'était moi la persécution au lieu d'être la persécution la
langue française a souvent de ces choses et d'effusions.

Me voici couché sur un lit d'hôpital.
 C'est en vain sans doute dans le lit fatal,
 Que j'aurais subi tous les plus grands malheurs,
 Que j'aurais passés par toutes les horreurs
 Qui peuvent ici bas s'abattre sur les hommes
 Horreurs si bien ~~contraciés~~ par David sans sa prison.
 Et ce n'est pas fini; j'en ai encore à boire
 D'autres coups amers. Un autre purgatoire
 M'attend ici tout près d'un autre asile
 Etant si l'on fou, idiot, imbécile
 On ne s'ôte ad mis parmi les alcooliques,
 Parmi les insensés et les épileptiques.
 La science le veut et devant ses secrets
 Je dois comba le front taire mes facultés.
 Elles seraient plus cassés la par la science
 Elles sont annulées, j'en suis à l'enfance;
 La science moderne, ou la Déesse phéno
 Décide que je dois retourner au bercail.
 Heureusement j'ai toujours cette philosophie
 Qui m'a si bien servie ~~durant~~ ma longue vie.
 Cependant que fais-je en tristesse la cause
 Ou la fabrication avec ses oris am.
 Ce doit être un lieu semblable au enfer
 Dont Dante nous parle en assez grossiers vers.

On pourrait y tenir ces mots: L'ascète
Que ogni speranza voi che intrate.
Que vas je devenir dans la grand'émotion
Devrais-je m'y faire une illusion,
Me avoir réellement tombé dans la simone
Comme ^à prononcé l'infatigable science,
Devrais-je y chanter, me traîner à genoux,
Pleurer, rire, sauter comme les autres fous,
Envoyer promener toutes mes facultés
Et fûtes dans l'oubli tous mes beaux passés.
C'est ainsi quatre fois dans le champ Elysées
Les âmes des braves dans les oubli plongées
Gouttaient le grand joyau et les jouissances
Me se souvenant plus de mon âme des souffrances.
Mais malgré mes efforts je ne pourrai jamais
Oublier qui je suis, non plus ce que j'étais,
J'aime bien y chanter avec ce fou d'Armor
Écho repété: te cantas in dolor. —
Fous, nous le sommes tous. Duais-je à Boitau
Et qui offrirai aujourd'hui le serment Lombroso,
Affirmant par les règles de la phrénologie
Que tout le genre humain est atteint de folie.
On pourrait s'en assurer en consultant l'histoire,
On n'y voit que folie sous le nom de la gloire.

Folie et fureur, feroce et haine
 Voilà toute l'histoire de la bête humaine.
 On pourait la figurer en un petit instant
 En triomphant un gros pinceau de la bête et le sang.
 Sans remonter bien haut dans l'histoire de France.
 Nous avons vu les français tous tombés en dimanches,
 Ecce nous et giniens, citoyens, magistrats
 Se traitant de papouilles, coquins et scélérats,
 Et tous ces grands dimanches par leur esprit pervers
 De leur vaste folie remplissaient l'univers.
 Mais tous ces fureurs qui succombent de rage
 Croient qu'ils ont seuls encore la royauté en partage;
 Ils multiplient quelques guerres finies sous les verrous
 Faisant entendre aux autres que eux seuls sont fous.
 S'il y eut quel que part, dans quelque coin Des cieux
 Un Dieu comme l'on dit grand, fort et giniens
 Il y a longtemps qu'il aurait tiré de son orbite
 Et adieu en possession cette terre maudite.
 Jamais il n'aurait pu supporter tout de crimes
 Ni voir couler en ruissant le sang leurs victimes.
 Mais j'allais oublier que j'étais un être,
 Esclave de l'humanité et de la société.
 Et cela pour avoir voulu en stoïcien
 Qu'atta le pauvre monde n'y faisait plus rien.

Alors on m'a secouru obtint de la manie
des persécution. O oui toute ma vie
j'ai cruellement supporté des persécution
de la part des canaille, charlatans et fripons.
Si souffrir en silence est appelé manie
Alors je suis bien fou plus fou que la folie,
On aurait pu m'enfermer déjà depuis longtemps
Avec les Diables, les critains et Sincents.
Mais au lieu d'être fou j'étais plutôt un lâche
j'aurais pu prendre un poignard ou une grosse hache
Et aller en justice arracher les entrailles
A ces bouviers stupides, ignobles et canaille
pour donner à manger à mes pauvres enfants
Revenus de la misère par ces monstres, tyrans.
plusieurs de ces monstres sont déjà trépassés
Et sont certes le haut déjà récompensés
par celui qui leur donnaient sans cesse de la
bonnette que vous ferez sera bien vu aux cieux
~~Tout~~ ce que vous espérez ici bas sur la terre
Nous vous opposerons, moi et mon noble père).
Je pourrais bien citer tous ces tyrans, bouviers.
Je vais au moins ici citer les principaux
Le premier, un curé, appelé Boëmisgou,
fut un alcoolique, un ignoble voyou.

jadis Cambouy, et Mathabes dit de la Boissière,
 digne noble gentil homme, traître, lâche et faussaire;
 Le Nob et jadis guisés et le lâche Legol
 Digne d'être jetés sur l'échafaud infernal.
 Et ce foube, coquin triple lâche Baron,
 Et cent et cent autres car ils sont légion.
 Tous ces là ont vraiment cette grande manie
 Des persécutions et de la foloberie.
 Et c'est moi qui souffre pour toutes ces canailles
 Sans pitié, sans raison, sans cause et sans utilité.
 On a saisi mon corps mais non pas mon esprit;
 Celui là est libre et le jour et la nuit,
 Je moquants des tyrans, des curés et des Dieux
 Il a pour compagnie l'immensité des cieux
 Il s'arrête souvent dans ces belles plantes
 Pour causer, discuter avec leurs bons pasteurs.
 De là il regard sans note par sa terre
 Ou il ne voit que sang, orgies et misère,
 Des hommes se gorgeant, pleins de sang et d'honneur
 Pour avoir de l'argent, de l'or et des honneurs.
 Une chose inquiète cependant est esprit
 Depuis que son vain corps est mi en intérêt
 par la science moderne, l'infatigable science
 qui la déclare fou, en plein dans la dimence.

Officiellement exclu de ~~la~~ société,
Mais au ban de l'homme et de l'humanité,
Que pourra-t'il désormais sinon mourir d'airain
N'ayant plus aucun droit de passage au sein
Au sein de ce monde où il est rejeté
Comme être indigne et un pestiféré,
Je ne puis protester j'ai contre moi les lois,
De pleustes les caprices dont on fait des droits,
Je sais bien que l'on parle de quelques ^{lois} civiles
Des fous et des déments et autres imbéciles,
Mais ces lois ne regardent que les propriétaires,
Les riches, les conseillers, les filles spirituelles
Nous ^{autres} pauvres nous y sommes ^{en} communs,
Nous ^{ne} pouvons défendre que les lois de Jésus,
Mais le juge aujourd'hui n'applique plus ces lois
Ils nous traitent que l'argent et les amis sur tous poids,
Nous sommes encore comme nous autres ^{fraternelles} ^{fratellaires}
Par le code pénal et les lois militaires,
Quand il s'agit de verser le sang pour la patrie
Nous sommes les premiers à donner notre vie,
Et ^{pour} ~~pour~~ ^{mourir} ~~mourir~~ ici dans ce vieil hôpital
Nos corps servent encore à l'art chirurgical.
Et après notre mort un gâs, un Lombroso
Pourrait venir encore fouiller notre cerveau
Pour y chercher la cause de toute nos manies,
Des persécution et des autres folies.

Je serai donc me soumettre à mon ultime sort
 Et un philosophe attendre que la mort
 Vienne enfin un jour par la faucheuse d'Ankou
 Me jeter au tombeau en me tranchant le cou.
 "Alors je pourrais dire en tombant sous la faucheuse
 Bien-Ôteur te Ankou te as fini mes maux - - - - -
 - Mais voici maintenant que le médecin qui me déclarai atteint
 de la manie des persécution et qui s'est adonné à une
 maison de santé ne veut plus me y admettre il veut au
 contraire me rendre à la liberté. Mais qu'aitu que je sois
 de cette liberté sans un monde Dieu il ma voulu par
 sa propre volonté. Ce homme semble vraiment jouer avec
 moi comme le chat avec le souris pour s'amuser d'idées
 de plaisir de Dieu. Mes manuscrits qui l ma par lui
 plaisir cependant; il me demandait même un jour où diable
 j'avais pu apprendre à écrire si bien en français afin
 de se belle propreté. Mais le Baron Anatole qui ma si
 empêchement volé mes premiers manuscrits me disoit la
 même chose. Et le fameux Baron de la prefecture qui
 me persecute et me volé la moitié de mon pécun depuis
 15 ans me disoit aussi un jour que je savais fort bien,
 que j'avais un très beau style. Tous ces gens sont donc
 les mêmes qui vous flattent en vous écorchant.
 Comme je disais plus haut au sujet de Baron
 de la prefecture,

On ne rencontre partout que tyran et bourgeois.
Depuis le garde champêtre, le sergent de ville, le commis
de bureau jusqu'aux hauts magistrats, sont libres
de faire ce qui veulent, et plus les petits coquins
de gardes ou bureaucrates font de mal aux pauvres
citoyens, plus ils sont félicités, honorés et gratifiés par
les grands coquins. C'est là pour moi le plus grand
bonheur de notre régime dit démocratique. Combien
de misérable n'ont ils pas pu depuis trente six ans
me tourmenter, me persécuter, me voler impunément,
sans aucune crainte de ces tyran et bourgeois et sans
de la même famille que les juges. Aujourd'hui il a
plus à un médecin de maudire sous cette horrible
Hétreussure de l'oeil que à un qui lui sera quelque chose
de non que ses collègues et amis de l'art de la magistrature
pourraient le féliciter de sa science phrénologique
qui lui permet à première vue de déclarer un homme
en état de folie sans que cet homme ait jamais manifesté
le moindre signe de dérangement mental. Mais il a pour
protéger la morale des persécution que cet homme ^{subit} ~~soit~~
depuis trente six ans avec une philosophie et un stoïcisme
scythiques. Ainsi d'après et Esculape breton
ce furent les martyrs de César, de Néron, de
l'inquisition, les victimes de la saint Barthélemy et
des dragons de Vilars, qui avaient la morale
des persécution.

C'est Dieu que les moctons ont la main se voule
 être tondus et égorés. Mais qui voulez vous ces gens
 qui peuvent faire ce que veulent peuvent leur aussi
 payer comme il leur plaît. ils peuvent être toutes
 les sottises et toutes les imbécillités, que leur parents par
 la tête nous entre autres bougres n'ouvons par le droit
 de les reprendre plus que nous avons le droit de
 nous plaindre des maux qu'ils nous infligent.

Cependant je me demande encore ce que ce servent
 phrenologue compte faire de moi à la fin. L'autre
 jour il me disait en me retournant à part qu'il fallait
 moi mettre en liberté en me disant d'aller chercher
 du travail. c'est la moquerie, le cynisme, l'impudence,
 ou la distance dépassent toute mesure. Dieu a un
 pauvre vieillard de 68 ans mentri et usé par le
 travail et la misère d'aller chercher du travail
 lorsque les jeunes gens de 25 à 30 ans n'en trouvent
 pas. je lui fis cependant observer que c'était officieusement
 d'aller chercher du travail. il me disait impossible non seulement
 d'aller chercher du travail que je ne trouvais entre pas, mais
 même d'aller demander à loger et à manger nulle
 part. il me répondit que tout ce était oublié, puis
 partit la-dessus. depuis il ne me parle plus. Il pose
 tous les matins devant moi sans même me regarder.

J'ai une lettre que je vien d'adresser au procureur
de la republique, non pour me plaindre, mais pour donner
une ligne satisfaisante à mon esprit et à ma conscience.

Monsieur le procureur.

Veuillez m'excuser si je vien vous déranger sans intent
de ne vous pas long. Car je ne crains pas la rhétorique ni vous
mis les pieds dans une école. Je suis inscriptible à l'école
et n'aime pas parler longtemps sans rien dire.

J'ai quelquefois en vos jour jaloux ma prose
Mais mon ven bien et mal de tout ou quelque chose.

J'ai mené mon pain jusqu'à l'âge de 18 ans, gardé le
vieux et servi dans les fannes jusqu'à 20. J'ai fait 14
années de guerre et 2 de travaux agricoles. Voyant que
j'avais donné tout ce que je pouvais en force, en sang et
en sueur pour la gloire d'un homme plusieurs des forteries
de la Forteresse de Marsane. J'ai été dans la plénitude
de ma raison et de ma volonté. J'ai donné la parole
de mon chef d'œuvre inutile et c'est tout fait. J'ai été
dans le niais. Mais le malencontreux commandant de police
sur agents traverser le moyen de mon retour après une
bonne tenue. J'avais évidemment mal employé par me
travailler à l'hôpital avec force engins, outils et grossiers
ou le lendemain le docteur Koffe me se donna force un
docteur chrétien m'aurait déclaré criminel.

Le commissaire de police, est mal inspiré en ordonnant
 la vie à un cadavre pour l'obliger à souffrir une
 ou plusieurs autres morts, mais le médecin est un
 criminel en compromettant ma personnalité morale
 et intellectuelle. Si encore il eût en réalité conservé
 ces facultés je n'aurois éprouvé les effets de ce crime
 inqualifiable. Mais hélas et n'a qu'au murin, ces
 pleurs, plus sensibles et plus liés à des que jamais ces
 multiples facultés par lesquelles j'ai eu en ce moment
 les plus horribles douleurs physiques dans ceux qui portent
 mon nom que moi-même, nom honorable et sans tache jus-
 qu'ici et maintenant intact de la plus enfance des
 fleuves. Oh si j'avais été seul à porter ce nom je
 n'aurois pas été touché de cette malédiction
 humaine dans laquelle je n'ai jamais rencontré un
 seul être humain. Dans vos vices et dans les barbares tous faits
 pour la exploitation et volent contre les exploités et volés, il est
 dit que l'action en réparation de l'ouïe commise par
 un crime peut être exercée par tous ceux qui en ont souffert.
 Oh si il y est eu de vrai dans ce paragraphe j'en aurois
 à ce sujet des actions en dommages intérêts par les Amis
 de Mollat de la Boissière, Des frères Le Gal Macquidés
 et autres confrères par Hélias, Le Broz anobis de la poste
 Annamite, par Baron de la justice. Le dernier
 que me priver depuis 15 ans de la moitié de ce

ma seule pension gagne en versant mon sang sur
les champs et dans d'autres circonstances plus périlleuses
encore. Et maintenant contre ce Docteur qui vient
d'assumer ma personnalité morale et intellectuelle
me mettant hors la loi et hors l'humanité en même
temps que le plong. Dans le parti et la Docteur lui
ceux qui portent mon nom. Cependant aujourd'hui
mon bureau actuelle fait faillite à sa science péroratoire.
il ne veut plus m'invoquer ces choses. au contraire, il
veut me donner la peste, cette peste que moi tous
jamais valent. Et il me commande d'aller chercher de travers
l'agoutant le cynisme, l'impudence, si ce n'est la dévotion
d'un horrible crime. Quelle impudence mesquin
Commander à un pauvre vieillard meurtre uni par 68
ans de travail et de misère, d'aller chercher de travers.
Cependant je n'en suis pas surpris. Je le suis par l'histoire
et par les événements de la guerre tous les membres à peine
humains. Ceux-ci doivent descendre de ces ^{castillans} qui
pillulaient ici au temps de la Ligue. Simplement ayd
ils ne craignent pas de risquer leur peau. De fonder
leur cabinet ou de leur bureau. Ils passent
sans cesse de plume immoler leur testament.
sans aucun autre chose que d'être flétris, récompensés
honoris et décorés. L'incompréhensible bêtise de justice

que nous prions généralement de nos travaux, de nos peines,
de nos veilles, de notre sang et de notre vie, nous
trépidons et fais efforts avec tous ces tyrans beaux et velleux,
se contentant entre ces orgies d'envoyer en prison et au
bagne les exploités et volés qui osent se plaindre, et ainsi
nous va passer le mieux sans la moindre de républiques.
Dinostratus. — Lettre adressée au procureur O. Reuban
le 14 juin 1902.

Bien entendu ce procureur ne peut répondre à cette lettre, et n'a rien
fait pour chasser les criminels, il les connaît bien. et sait que
Le Biaz, anathol, est un excellent professeur, un excellent poète,
un excellent littérateur, un savant cultivé, un bon patriote
breton, voulant que les Bretons conservent leur langue, leur
mœurs, leurs coutumes et leurs costumes et qu'ils fussent dignes
des Français, en formant comme autrefois une nation à part,
dans laquelle les curés, les nobles et riches bourgeois seraient
les maîtres absolus; il sait que cet excellent Baron est le vrai
chef de la Finistère, les autres préfets ne faisant que passer
de cette préfecture sans jamais savoir ce qu'il y passe;
il connaît le docteur Koffec, le plus vieux médecin de
Quimper, conseiller municipal, honoré et décoré, comme
le sont aujourd'hui tous les grands coquins et velleux, il
a en plus un diplôme qui lui donne droit de vie et de mort
sur ses clients, vie physique et vie intellectuelle.

Il est probable cependant que ce procureur a dû parler
à mon bourgeois de cette lettre, car celui-ci est devenu plu-
sérieux depuis. autrefois il avait toujours quelque question
la médecine soit au sujet de ma santé, soit au sujet de
mes écrits, tout cela avec un sourire d'hypocrisie bienveillante
pouvant cette hypocrisie jusqu'à m'appeler Monsieur.
Maintenant il passe plus de moi sans dire un mot
et sans même me regarder. Je ne sais pas à quel
compte faire de moi. il en est embarrassé. Il sait
peut-être s'il sait quelque chose, quel est actuellement
mon tuteur, presque certainement qui me déclare mineur
irresponsable. En tout cas je suis résolu de ne sortir d'ici
de cet hôpital que lorsqu'il m'aura rendu ma personnalité
intellectuelle, morale civile, par une déclaration catégorique
dans les mêmes journaux où il m'a déclaré insensé
de folie, à moins qu'il ne me fasse conduire à
l'asile des aliénés ici à cet effet pour lequel il m'a tout
obéissant désigné, en d'autres termes de ce que en cas il n'y a plus
d'issue possible pour moi.

Mais je ne sais pas si tous ces fonctionnaires et employés,
payés au salaire par le gouvernement ne commencent pas à se
peur ceux surtout les très grande majorité, qui ne sont pas
républicains de vrais républicains. Car les ministres tuteurs
et radicaux socialistes ont déclaré que ^{vous} faire une
épuration

complète dans tous ces fonctionnaires, employés et salariés.
 Oh par exemple ils auront bien une autre besogne. Le ministre
 de l'intérieur aura d'abord à démolir joliment les préfets et
 presque tout le personnel si nombreux des préfetures, sans oublier
 les sous-préfets, et le ministre des cultes? Ah bien dans sa
 congédie tous les vicaires et les curés, et il en sera de même
 pour le ministre de la justice. Car nos magistrats sont tous
 de bons jésuites, cléricaux, nationalités et autres, pour en core
 excepté républicains. Le ministre de la guerre sera la main
 armée et renverra presque tous les officiers généraux et supérieurs.
 Enfin tous les ministres auront une belle besogne à faire
 en cas ou ils voudraient tenir leur parole. Ils ont parlé
 aussi de faire appliquer la loi concernant les jésuites et
 autres congrégations non autorisées. Mais en faisant l'épuration
 complète dans tous les corps et dans toutes les administrations
 ces jésuites et autres congrégations disparaîtraient forcément.
 Et c'est ainsi qu'il faudrait faire pour former une république
 réellement républicaine. La royauté ne saurait mettre dans
 ses corps et administrations que des royalistes éprouvés et argés
 de leur serment de fidélité. pour quoi la République ne le fait
 pas aussi, au lieu de garder une multitude de fonctionnaires
 et employés pour la décevoir et la combattre. Et serait
 temps de cette qu'après 32 ans de république la France
 soit enfin réellement républicaine.

il serait temps de mettre dans les fonctions, dans les
démonstrations et emplois d'une république d'instruction de bon
et vrais républicains sous une bonne direction forte,
sévère, voyante et persévérante afin que le premier
commis vicié ne puisse plus enjurer et insulte les braves
et honnêtes gens, les traquer les voler, et les imposer à leur
haine ou leurs caprices. — Voici encore une lettre
que je viens d'adresser à certain Monsieur
Jodet, médecin qui lit en ce moment
mes manuscrits, le quel me demandait
l'autre jour combien de pages je
pourrais écrire par jour en même temps
qu'il me disait qu'il trouvait mon écriture
difficile à lire. — Monsieur le docteur

Vous me demandiez l'autre jour combien
de pages je pourrais écrire par jour. J'en
écrirais bien cent si ma main pouvait
suivre ma pensée. Vous trouvez que
mon écriture est difficile à lire. C'est possible.
Cependant Le Braz docteur en médecine au
Lycée de Quimper, poète et historien lettré
résiste à la proposition, lâche et voleur
qui m'écrit que 24 manuscrits trouvent
que j'écris très bien et dans un

style très particulier et étouffé. L'avant est le
 Boile et d'autres encore moins ou dit
 certains. Il est vrai que les manuscrits que
 vous avez en ce moment ont été presque tous
 écrits en hiver dans un trou de 6 mètres
 cube, alors que je gâlotais de froid adoupi
 sur mon gâlot de Joegier. Je n'écris
 du reste que pour me raconter à moi-même
 l'histoire de ma longue vie si pleine de
 propriétés sans me préoccuper de ce que pourront
 devenir mes manuscrits. Monsieur Hoffe
 doit avoir encore chez lui la vie de Jésus
 et les explications des mythes, cultes et
 religions, qui sont mieux écrits, et sans écrits
 en des temps plus favorables. - Quand on
 écrit que des vérités, il n'est pas besoin de
 chercher longtemps. Je n'ai jamais mis les
 pieds dans un cercle scolaire par conséquent
 je n'ai pas appris la rhétorique, c'est à dire
 d'être de parler longtemps sans rien dire,
 et d'écrire des pages et des volumes, dans lesquels
 on ne trouve rien que des phrases toujours et
 encore des phrases. C'est dans les galimatias
 de rhéteurs que nos députés perdent leur

temps et leur raison s'ils en ont a ne rien
faire si non a faire remplir les colonnes
Des journaux que personne ne lit. Quand il
leur arrive au bout de plusieurs mois de
chicanes, de blague et de disputes, a fabriquer
une loi quelconque ils s'apercevent le lendemain
qu'ils ont fait une loi imbécile et blagueuse
encore pendant plusieurs mois pour remplacer
cette loi imbécile par une saine et salutaire.
Il ya longtemps que l'on parle de fabriquer
une langue universelle unique. Ca serait bien
difficile de moins de la faire adorer partout.
Mais en France on pourrait bien en fabriquer
une facile, claire, laconique, semblable a celle
que Lacedemon, fils de Jupiter, fabriqua
pour ses sujets; une langue dans laquelle on ne
pourrait plus mentir, ni parler sans rien dire,
une langue épurée de toutes ces langues occultes
et obscures, de la théologie, de métaphysique,
psychologie et autres Kochthologie
inventées par les châtains, les faiseurs et les
tyrans pour en cogiter et obtenir les gains pour
les trois rois et les valets. — C'est par une
de ces figures de rhétoriques qui empoisonnent

la langue française que le Docteur a trouvé le
 moyen de me déclarer fou et a ainsi assassiné
 en moi toutes les facultés intellectuelles et morales,
 me a mis hors la loi et hors l'humanité. ah si
 j'aurais été seul a porter mon nom je me serais
 bien moqué de cette chassie de cette humanité
 dans laquelle je n'ai trouvé que trois ou quatre
 êtres humains, tous morts victimes de leur humanité.
 Mais cette horrible liturgie du Docteur
 misérable se répète sur mes descendants jusqu'à
 la dixième génération, et c'est dans celle que
 je souffre en ce moment plus qu'en moi-même.
 Et il ya des gens qui disent que la littérature,
 la poésie et la musique adoucent les mœurs.
 Le Docteur Hoffe de aimer la littérature, la poésie
 et la musique ce qui ne la pas empêché de
 perpétrer sur moi brave et bonnet citoyen le plus
 horrible des crimes. Il est vrai que l'on
 aime aussi la littérature la poésie et la musique,
 Corquema et Dominico envoient leurs victimes
 a la torture en chantant de belle poésie sacrée.
 Louis XIV aime fort la littérature la poésie et
 la musique et j'aurais massacrer des millions
 de français pour plaire a Madame de Maintenon.

Dumont, de St. Mihiel et autres
Compagnies aiment aussi la Littérature et Demandent
à ce qu'on fasse des saucisses, des andouilles, des
jambons et des boudins avec tous les juifs,
les protestants, les franc-maçons et les libres
penseurs. — Je sais bien que d'après le Code
Civil français les parents seuls ont le droit
de demander l'interdiction et sur laquelle
le tribunal peut seul prononcer. Si l'accusé
est admis à se défendre et si le tribunal
ne le reconnaît pas pour être l'accusateur
qui est condamné. Mais je sais bien aussi
que dans ce Code Civil il n'y a rien pour
nous autres esclaves, serfs et parias, mais
heureux en cela que les autres bêtes de somme nos
compagnons pour les quelles il y a plusieurs articles
tous en leur faveur. Nous ne sommes comme
que par les lois militaires et le Code pénal.
Voilà vieille Chimie française et du reste, comme
le farouche Jehovah Dieu des juifs et des chrétiens
inutile de se présenter devant elle les mains
vides. — Mais je m'aperçois que je suis
aussi un peu phalénien moi qui voudrais une
langue ~~claire~~ ^{claire} et laconique. Mais ceci est la

fautes des grammairiens, des lexicographes et des
 auteurs qui nous jolobrent un jargon dans
 le quel il faut tenir dix phrases de quarante
 lignes d'écriture comme en fait l'academicien
 Baumez pour exprimer une seule pensée
 et pour l'exprimer très mal encore. - Vous
 êtes je crois un peu philosophe Monsieur le Docteur
 alors vous comprenez l'horrible situation d'un
 brave et honnête citoyen mis hors la loi et hors
 l'humanité par le Drapeau de votre vieux
 collègue qui après ce crime vient encore se
 moquer de moi pour j'aurai sans doute de
 mes tourments à la façon de Dieu, en me disant
 d'aller chercher du travail. Misérable tyran.
 Commande à un vieillard de 68 ans d'aller
 chercher du travail, les persécution, et le man
 d'aller chercher du travail, et cela dans une
 société où il ma exclu. Il sait bien cependant
 qu'il n'ya plus d'existence pour moi hors d'ici,
 à moins qu'il m'envoie aux aliénés, puisqu'il
 ma déclaré fou. Mais il craint peut-être que
 le médecin de cet établissement ne sois pas
 d'accord avec lui à mon sujet, car celui-ci
 est un spécialiste en phrénologie.

Et nous sommes en république que démocratique
sous laquelle un simple commis de la préfecture,
un nommé Baron, a pu me priver pour 15 ans
de la moitié de ma modeste pension gagnée
à la sueur de mon front et en versant mon sang
sur les champs de bataille; et maintenant un
médecin a pu par caprice me mettre hors la loi
et par son humanité, me condamnant à mort avec
dégradation civique. - Lettre adressée au
médecin le 10 juillet 1902.

Mais voici qu'aujourd'hui 3 juillet le docteur
Koffe mon bossau actuel m'a demandé quand je
voudrais partir, que je ne puis pas rester perpétuellement
ici. j'avais bien voulu m'expliquer avec lui à ce
sujet. Mais comment s'expliquer avec des collègues
autoritaires qui vous imposent silna au premier
mot et qui ont toujours raison. Aussi mesdijje
decida a lui écrire quelques mots qu'enfin je sais
bien qu'il ne portera aucune attention à cette lettre
à bossau na ni cour ni commerce. N'importe
voici la lettre que je viens de lui écrire.

Monsieur le docteur, vous voyez bien que
je suis de trop en ce monde, et j'avais raison de vouloir
le quitter, non pas, comme vous avez de l'air d'en

Dans un acte de violence, mais dans la plénitude de
 ma raison et de ma volonté. Je n'ai pas
 d'un an de venue à l'hôpital, on y a traité malgré
 moi. Maintenant je vous y gêne. C'est la chose
 que me fait le plus de peine quand je suis en prison
 vous avez trois moyens faciles de vous débarrasser de moi
 envoyez moi dans l'établissement des aliénés pour lequel
 vous m'avez tout d'abord désigné, ou rendez moi
 ma liberté complète. Vous avez déclaré par voie
 des journaux que j'étais fou et que je devais être interné.
 Déclarez maintenant que cela n'est pas vrai que le seul
 séquestré est plus sain d'esprit que de corps. Et en
 cela vous ne ferez que vous conformer à la loi, s'il était
 possible qu'il y eût des lois pour nous autres esclaves
 sans de prison. Mais vous savez bien qu'il n'y a pour
 nous que les lois militaires ou mercenaires, et le code pénal.
 Vous ne pouvez pas cependant lâcher ^{comme} nous sans nous
 avoir toute la responsabilité. Si ^{vous} voulez par ma
 réhabilitation ou ma libération de cette ignominieuse flétrissure qui
 me fait enlever plus de douleurs que j'en ai endurées durant
 ma longue vie de déshonneur et de misère, sachez que cette
 ignominieuse flétrissure y a été enlevée sur mes mandats, faites
 comme les accusateurs et bouc émissaires de Socrate car
 vous êtes sans doute un savant toxicologue
 qu'immer, sténiste ou phrenologue.

soyez certain que bon sens avec plaisir et avec un
si étroit et si Philosophie une bonne dose de
passion que le philosophe que l'on voit le s'écarter.
jusqu'à vous savez si délibérément cent années et
exécute ma personnalité morale et intellectuelle
pourquoi ne pas exécuter aussi ma vieillesse
inutile et qui vous gêne. Il est vrai que alors
vous n'aurez plus le plaisir, plaisir de tyran
de se dire, de tourmenter votre victime. Mais avez
encore celui d'entendre les plaintes et la malédiction
de ses enfants qui auront vu leur père, brave et
honnête citoyen condamné à mort avec dignité
civile. Quand je vous versai des pièces de
cent sous pour vos visites inutiles vous n'êtes
pas si méchant pour moi. — Lettre adressée
au Docteur Koffka le 5 juillet 1902.

Mais ce vieux Docteur ne me parle plus depuis.
je ne sais pas ce qu'il pense si toutefois ce vieux
méchant critère peut penser à quelque chose.
Cependant le jeune Docteur Josset a dû lui parler
de la lettre qu'il a reçu également de moi sur
le même sujet, et le procureur de la République
aussi sans doute. Mais tous ces gens étant
de la même catégorie, c'est à dire des gens qui

ne vivent et qui ne peuvent vivre que de l'imbécillité
 de la lâcheté et de la peur. Du pauvre peuple, s'entendent
 très bien entre eux, et comme il n'y a dans les codes
 barbares français que quatre lignes parlant des
 prolétaires et parias et dans lesquelles il est dit que
 le maître de ces esclaves est toujours cru sur sa parole,
 ces maîtres, ces exploitateurs, ces tyrans de compagnie ont
 beau jeu; ils peuvent jouer avec nous devant leur
 caprices et leur fantaisie. Il n'est plus possible
 que de demander justice puisqu'elle
 n'existe pas pour nous.

Il ne nous reste qu'un moyen
 je l'ai déjà dit ailleurs, pour faire justice, c'est d'assommer
 quelqu'un ou quelques-uns de nos bourgeois. C'est la
 loi naturelle, et c'était aussi la loi de Moïse, et elle
 est même en quelque sorte inscrite dans nos vieilles et
 imbéciles lois. On y a admis le cas de légitime
 défense. Or je crois qu'un homme à qui on retire son
 pain gagné à la sueur de son front comme ce nommé
 Barbon de la préfecture me l'a fait à moi, serait en
 cas de légitime défense en assommant un pareil cequin,
 et le serait de même et plus encore, en brisant la cervelle
 à un médecin comme ce vieux juifite Hoffee qui de
 son autorité privée vous met hors la loi et hors l'humanité.

je lisais sincèrement dans le discours d'un savant
sociologue ce petit comment d'effiance, les français
sont maintenant dans la meilleure des conditions sociales
possibles. L'égalité est telle en France qu'il ne s'en conçoit
pas une plus grande. Tout citoyen français qui habite
un palais ou une chaumière et son maître et ne relève
que de Dieu dans le ciel et de la loi sur la terre,
Et le Monsieur conclut naturellement qu'il faut
rester là pour qu'il trouve que tout est pour le mieux
dans le meilleur des gouvernements ou chaque citoyen est
libre pourvu toutefois qu'il se soumette aux lois de
Dieu et aux lois des hommes. Cependant si un
individu voudrait ou serait obligé de se soumettre à
ces prétendues lois de Dieu ou de Christ, il n'aurait pas
une minute de liberté dans sa vie. Et ces lois de
Christ ou évangiles ne sont faites que pour les pauvres,
les riches n'ont rien à y voir, ny à entendre. Mais
les lois des hommes sont tout le contraire elles ne sont
faites que pour les riches en vertu desquelles ils peuvent
tordre, saigner, écorcher et exploiter comme ils veulent
les esclaves, serfs et parias qui par ces lois mis à 17
siècles adoucis de toutes les autres animaux plus ou
moins domestiques. Et non seulement ce grand sociologue
sont j. vien de parler, mais tous nos représentants

sont toujours à sibazouler de ces phrases et periphrases
 d'égalité, de fraternité, d'humanité, de solidarité, d'émancipation
 du relèvement et du bonheur prochain de la classe ouvrière,
 et cette malheureuse classe ouvrière esclave, tombe de plus
 en plus dans la misère. Ces d'impuissants blagueurs
 qui osent parler toujours de la classe ouvrière les
 font tout le possible et l'impossible pour la réduire en
 plus effreuses misères. Ces mêmes députés qui prouvent
 d'enthousiasme encore du travail, du pain et du bien
 aux ouvriers viennent d'incommoder 8000 ateliers
 nationaux par ce que la caisse budgétaire est vide,
 délaissée par les innombrables budgétivores, voraces
 et inutiles. Et cet état de chose ira toujours s'empirant
 attendu que les machines tendent partout à remplacer les
 bras des ouvriers. L'année dernière ces députés avaient
 perdu tout leur temps à blaguer sur la retraite ouvrière.
 Ou voudraient ils traverser de quoi à payer une retraite à
 tous les ouvriers puisqu'ils n'en trouvent pas seulement pour
 payer les employés du gouvernement. Et ce ne sera pas
 leur retraite au bout de trente ans de travail qui leur
 donnera aux ouvriers, bientôt il faudra les nourrir depuis
 le berceau jusqu'à la tombe puisqu'il n'y a plus de travail.
 Et ces mêmes imbéciles représentants veulent encore faire
 une loi pour obliger ces ouvriers à fabriquer encore plus
 en plus des petits.

Cependant ce sociologue, ou économiste, que j'ai cité plus haut, dit à ces ouvriers sans travail qu'ils peuvent trouver un remède, un remède infallible à leurs misères. Commencez, dit-il, par recourir à Dieu et par prier et répétant la formule divine: Mon Dieu, donnez-moi mon pain quotidien. Voilà qui est bien. Si ne s'agissait que de répéter trois fois le matin cette divine formule personne ne mourrait de faim. Mais ce savant économiste, rédacteur du journal l'Ouvrier, ne croit guère lui-même en cette sacrée formule. Un jour il dit: adieu toi et le ciel t'aidera. Que le travailleur en détresse s'aide en conséquence. La manufacture est fermée: l'usine comme ce n'est pas une raison pour se croquer les bras. Prenez moi, dit-il, se l'outil ordinaire, la coignée du bûcheron, la hache de l'émondeur, la bêche du jardinier, la faucille du moissonneur, les crochets du portefaix. Ah le coquin. Je voudrais bien voir ce fameux sociologue venir avec moi et je lui mettrais tous ces outils à la main. Je suis certain qu'il ne saurait pas seulement s'en servir. Celui-là mange du pain, et de bon, non pas en répétant trois fois le matin: Mon Dieu, donnez-moi mon pain quotidien, ni en bêchant la terre mais en volant et en volant comme tous les exploités les malheureux.

à qui il recommande de prier et de bûcher -
 Aujourd'hui est passé ici un certain ins piteux qu'on attendait
 depuis quatre jours. Un étranger sans docteur personne
 ni le commandant. Il est entré dans notre salle et allait
 sortir sans avoir rien regardé ni dit un mot
 lorsque le supérieur en passant près de moi me demanda
 brusquement comment je me portais... Mais lui dis-je,
 vous savez que je ne suis pas ici comme malade, j'y
 suis comme interne ou s'questre. Alors cet ins piteux
 me demanda, comment cela. Je lui répondis que c'était
 le médecin de l'hospice qui m'avait s'claré pour
 sa première visite. Mais aussitôt le supérieur prenant
 bien l'air du bourgeois, dit à Monsieur, que c'était là
 une illusion de ma part. et le monsieur prenant
 aussi que je devais être réellement fou partit en
 s'cristant les aisements de cette imminente épirose de
 Jésus qui naturellement pleuraient sur moi. Car ces filles,
 toutes épouses de Jésus, qu'on appelle aussi de
 charité tournent bien entendu cette charité de leur
 côté, us se mettant toujours avec les gros contre les petits,
 avec les bourgeois contre les victimes, faisant ainsi tout
 le contraire de leur époux et maître qui prenait
 toujours la cause des pauvres contre les riches et pouvait
 même cette cause jusqu'à dire aux riches qui jamais

Au lieu d'être mérités dans le royaume des cieux.
Et aujourd'hui tous les prêtres, frères et sœurs ne
travaillent que pour les riches contre les pauvres.
Les prêtres n'aimaient plus que les riches du royaume
des cieux; les pauvres en sont esclaves n'ayant pas
d'argent pour payer le voyage. Ils font bien
de ne pas envoyer les pauvres la haut de cette
boîte de douze mille stades car ceux-ci ayant
été persécutés et volés toute leur vie par ces riches
procureraient bien se venger la haut comme autrefois
Michal et les siens se vengèrent sur les mauvais
anges en les précipitant à coups de sabres et à coups
de pieds dans le royaume des ténés. —

Cependant comme je l'ai déjà dit, ici on ne souffrait
pas trop mal dans cet hôpital, étant parmi les pauvres
miserables qui y passent, si l'on était tenu par un personnel
convenable. Mais malheureusement au lieu d'être
un petit champ Elysée comme il devrait être pour
les veillards et les distraits ces bonnes sœurs en
font un véritable tartare. Car ces belles filles, — car
il y en a plusieurs de très belles au lieu d'être des
Walkyries ou des Houris venant d'Hydreumet et
l'ambrosie aux pauvres elles ne viennent que
la colaire et l'arnateum. au lieu d'être pour

les pauvres malades des anges bienfaisants et consolateur
 elles ne sont que de féroces persicuttées. Elles ne devraient
 être ici que comme des servantes et elles régentent en
 maîtresses absolues commandant à tout le monde, aux
 infirmiers et infirmières, aux malades obligeant ceux-ci
 d'aller à la messe et aux vêpres, les emmenant quatre fois
 par jours avec des prières dictées. Et les médecins et
 les administrateurs de cet hôpital se baissent et fléchissent
 le dos devant ces servantes maîtresses et épouses en
 particulier de Jesus le bien aimé de Marie de
 Magdala, de Jeanne, de Suzanne, de Marthe et de
 Marie de Bethanid. Elles mettent à la porte les malades
 quand elles veulent et conservent certains qu'elles veulent
 des faveurs bien partant mais qui s'avent leur plain
 à force de bassesses et d'hypocrisies. Le gouverneur
 a promis d'envoyer promener toutes les congrégations
 non autorisées. Mais les congrégations autorisées
 sont plus mauvaises et plus dangereuses que les non
 autorisées, car elles se prévalent de leur autorisation et
 de leur autorité pour faire à leur guise. On peut
 ranger ces congrégations autorisées, parmi les quilles
 il faut comprendre tous les prêtres, dans la catégorie
 de tous des exploitateurs de l'ignorance de l'imbecilité
 et de la lâcheté humaine. les banquiers, les notaires, les

avoués, les compagnies et sociétés dites d'assurance
qui prennent mille formes diverses et toutes commencent
par s'assurer à leur membres associés des gros revenus
au moyen des gagos. - Cela peut s'appeler le vol
autorisé et organisé sur la plus vaste échelle possible.
Il n'y pas un jour qu'on entend parler d'avoués, de notaires,
de banquiers, d'assureurs de toutes catégories qui sont saisis
à l'étranger avec des millions volés aux gagos avec la
complicité des lois et des magistrats. - une honorable
famille - car tous ces coquins de haut vol se traitent d'honorables -
Monsieur Humbert d'Arignac en a volé depuis plus de
20 ans, sous les yeux et avec la complicité des plus grands
magistrats des centaines de millions. puis un beau jour
toute cette honorable famille s'est perdue avec les millions
impossible de la retrouver malgré les grandes dépenses que
fait encore le gouvernement en mettant partout des agents
à sa recherche. les quels font sans doute de leur mieux
pour ne pas la rencontrer. Mais en revanche je voyais
l'autre jour dans un journal qu'une pauvre mère qui
avait prié un morceau de pain pour donner à ses enfants
qui étaient la faim, a été immédiatement condamnée à 6 ans
de prison. Mais la pauvre femme dit ici, ait désespoir
s'est noyée avec tous ses enfants. Voilà la justice
française sous la République dite Simonotique.

Aujourd'hui 16 juillet, mon vieil Esculape byppante, me
 encore demande comment je me portais, et sur ma réponse:
 toujours la même chose, et constant de repeter mes paroles,
 comme un perroquet. Je me souviens depuis longtemps d'avoir
 d'une philosophie stoïcienne peu commune, mais je ne croyais
 pas savoir la pousser si loin sans que l'homme naturel
 ou l'homme sauvage qui dort chez moi comme chez chacun
 de nous ne se réveille et ne saute à la gorge de ce
 misérable assassin. Quelque fois en me promenant dans
 la caverne mon homme sauvage a des vellités à se monter
 en regardant des gros morceaux de bois, des barres de fer
 des haches et semble dire au philosophe: voici mon
 affaire. Avec un de ces instruments j'assommerais ce
 pauvre coquin de médecin boerruac et j'irais à barrasi
 le monde d'une vieille canaille. Je suis conduit en prison
 qui importe, je le suis déjà; prison pour prison, l'autre
 vaut peut-être mieux que celle-ci. Je suis condamné à mort.
 Nous le sommes tous un peu plus tôt un peu plus tard cela
 ne fait rien dans l'éternité des choses. Je dishonore ma
 famille, mais elle est déjà dishonorée par la fustigation
 infame que ce boerruac médecin a tiré sur mon nom.
 Je ne sais pas si il n'est pas préférable de passer pour aveugle
 que de passer pour fou. Ceci voudrait raisonner
 mon homme de la nature. Mais le philosophe stoïcien
 fuit comme le léopard dans Job, il repousse toujours et repousse
 toutes ses tentations.

De reste un philosophe de ma temps doit se trouver
bien portoit. Diogène se trouvait le plus heureux des
athéniens parce qu'il n'avait pour logement qu'un vase de terre
et pour tout bien une sibile en bois pour boire de l'eau,
Epictète avec une jambe cassée et n'ayant pour logement
qu'un trou dans un mur était aussi le plus heureux
des Romains de son temps. Aglaüs le plus pauvre
des arcadiens fut jugé le plus heureux par Apollon
lui même, plus heureux que Gygis qui en était le plus
riche. Et les saints que le catholicisme a fabriqués de
tous ses genres, des minables persécutés & martyrisés, mais plus
on les persécutait et plus ils étaient contents & heureux.
voilà donc des sages disant martires qui ont toujours eu
le plus grand bonheur sur terre, et puis sont allés un
jour d'un bonheur éternel au ciel. Aussi le fils aîné
de Marie Joachim disait à ses compagnons: «Heureux
les pauvres, heureux les affligés, heureux les veufs et les
orphelins, heureux les cœurs purs, heureux les persécutés car tous
les bonheurs sont près d'eux puisqu'ils doivent posséder
la terre et les cieux.» Beati mitis quia possident
terram, et beati pauperes quia cognom cælorum ipsorum
est. Donc tout est pour les pauvres et rien pour les
riches car «il est plus difficile à un riche d'entrer
au bonheur éternel qu'il n'est à un chameau de

raison par le trou d'une aiguille. Malheureux riches, ils
sont vraiment à plaindre. Formellement exclus des délices
de l'autre monde et les cherchant en vain dans celui-ci il
voudrait mieux pour eux se rester dans le néant.

J'ai donc raison de rester dans ma philosophie stoïcienne
et de laisser mes pénitents poursuivre leur tâche ignoble
qui doit les faire souffrir voyant que tous leurs efforts
n'aboutissent qu'à faire voir leur vertige. —

Mon bonheur ici serait même relativement très grand si
la providence comme disent les chrétiens m'avait rendu
sourd comme je suis forcément muet. Car il m'est impossible
d'avoir la moindre conversation avec les malheureux qui
sont ici, et si j'étais sourd je n'aurais pas le désagrément
d'entendre les sottises, les absurdités, les inepties, les
grossièretés et les ignominies que ces pauvres ignorants
prohibent avec un voix glapissante et ennuyante du
matin au soir et même dans la nuit. Ou encore si
cette même providence eût, comme l'a voulu le faire
l'Esculape Ceffea, varié en moi toutes les facultés
intellectuelles et morales. Oh alors j'aurais encore été
plus heureux. J'aurais vécu comme le pourceau, mangé,
promenant et dormant exempt de tout inquiétude, d'embarras
et de soucis. Il y en a beaucoup ici de cette qui vivrait
dans cet état. Mais là n'ont pas eu besoin d'appeler

la providence pour leur ôter leur intellect et leur
moralité n'en ayant jamais eu, ne sachant même pas
ce que c'est: heurieux gens. C'est à ceux là que le voleur
de pourceaux de Gmetch cretto s'adressait quand il disait
à ses compagnons: Beate pauperes spiritus quogniam
regnum celorum est ipsorum est: - Enfin puisque ni
mon médecin bretonne ni cette fameuse providence
ne peuvent m'ôter mes facultés intellectuelles et morales,
je m'en servirais comme par le passé pour me distraire,
pour me donner au moins un peu de plaisir intellectuel
en place des plaisirs matériels que me sont interdits ici.
Le criminel Coffee, ma demandé un jour si j'écrivais
toujours. - Certes j'en répondis que oui, que j'en faisais
cette autre chose. Il se douta bien que je devais écrire
quelque chose concernant ses canailleries, avec autant
de vérité de franchise et de loyauté que j'ai écrit
sur tous les coquins avec qui j'ai eu affaire ou qui ont
eu affaire à ma petite plume bretonne. Il a vu
comme j'ai traité ces coquins pour qui o les mes
manuscrits qu'il a trouvé de robe, et il officina, très
intéressant, si intéressant qu'il a donné envie à son
jeune collègue yosset de les lire aussi.
A propos de cette fameuse providence dont je
parlais tout à l'heure, je lis ici une feuille catholique

bien entendue, intitulée l'ouvrier sans laquelle il est dit
 que le bonheur, en ce monde est impossible sans la foi, que
 cette bonne providence n'accorde sur don qu'à ceux qui en
 ont une bonne dose. et il faut naturellement que cette foi
 soit catholique apostolique et romaine. pour le reste il
 ne peut y avoir de bonheur ni en ce monde ni dans
 l'autre, cela veut dire que deux millions d'individus
 seulement sont admis au don de la providence les
 autres, un million trois cents millions peuvent se brosser
 le ventre, comme disait mon collègue Boquetton sergent
 à la 6^{me} de second. Ceux là s'ils ont quelques restes de bonheur
 en ce monde cela ne vient pas de la providence! c'est le
 diable qui leur accorde ça pour les attirer chez lui.
 Car ce bon diable selon les bons catholiques est très malin
 beaucoup plus malin que leur Dieu, père, jés et saint
 esprit. Aussi ils rient bien haut des fautes catho-
 liques que le genre humain est perdu par ces esprits malin,
 qu'il accapare tout au nez et à la barbe de leur Dieu
 et de tous ses ministres. Mais que bingues quel malheur.
 Cependant cette feuille catholico, apostolico romaine faite
 exprès pour combattre les ouvriers ou pour les maintenir
 dans la bonne voie romaine serait plutôt faite pour
 les en détourner si ces ouvriers qu'ils disent servent
 Dieu. Car cette feuille de chou n'imprime que

Des vicieuses, des stupides et des obscures la plus
part extraites de la bible, des évangiles, et de théologiens.
Or je lui ai dit il est impossible à un esprit un tant
soit peu ouvert de lire quelques pages de ces écrits dits
sacés et révérés pour être à jamais dégoutés de toutes
ces religions juivo-chrétiennes catholiques. Un des
rédacteurs de cette feuille sacrée a eu pour mission de
raconter aux naïfs, lecteurs l'histoire de France, qui
a raconté à la façon du frère Loiseux. Si ces ouvriers
ont retenu quelque chose de cette histoire ils sont bien
édifiés sur l'histoire de France, surtout sur les qualités
et les vertus de ceux qui ont gouverné ce pays l'annee
du mythologique Microbe qui vit nos jours. Un
autre rédacteur a pour mission de faire à ces ouvriers
le tableau de l'esclave antique qu'il fait bien entendre
le plus noir possible. Cependant malgré ce bon
peintre de l'esclave, soit inconsciemment soit volontairement
il fait voir que l'esclavage moderne est dix fois
pire que l'esclavage antique. Les ouvriers de cette
en lisant ces récits sur l'esclave n'ont que à tater les
reins, le ventre, le front et de regarder au tour d'eux
sont bien vite convaincus que leur situation sociale
est dix fois plus misérable des esclaves grecs et romains
les seuls dont ce rédacteur sans nom parle.

leurs établissements et de s'en aller, mais beaucoup refusent
et attendent qu'on les expulse par la force. Dans
plusieurs communes du Finistère les paysans montent
la garde jour et nuit autour des écoles pour
empêcher qu'on les expulse. Dans les villes, les cléricaux
et conjoints font des réunions pour protester contre
ces expulsions qu'ils appellent illégales et sévères
et incitent les catholiques de tenir ferme à ne
pas laisser les agents d'un gouvernement impie et
sectaire enlever leurs écoles. Mais en même temps
ces bons cléricaux assurent que le gouvernement par ses
agissements sévères amènera la révolution quoiqu'elle
ne fait exécuter la loi, loi faite en réalité depuis 20
ans, car loi Wolfek Rousseau de 1901 n'est que la
répétition de la loi Ferry. Depuis 20 ans la loi
dit que l'instruction est obligatoire, gratuite et
laïque, et depuis ce temps les écoles congréganistes
ont quintuplé. Ne s'agit-il pas de comprendre les
lois et de les faire exécuter. Ces bons catholiques
se plaignent parce que le gouvernement chasse quelques
certaines d'individus qui ne veulent pas se soumettre
à la loi. Mais s'ils avaient réussi comme ils espèrent
à avoir la majorité à la chambre des députés, ils
n'auraient pas attendu 20 ans pour chasser les juifs.

les francs maçons, les libres penseurs et même parcellément
 les protestants. Mais puisque ces bons catholiques bretons
 veulent lutter contre le gouvernement français pour qu'il ne
 prennent pas les armes. Il y a encore parmi ces gentils
 descendants de ceux qui ont autrefois soutenu long temps
 la guerre contre la France. il y en a même par la quantité
 de comtes et de vicomtes formant une société de régionalité
 qui demandent que la Bretagne soit aux bretons, comme
 Drumont veut que le France soit aux français. Que ces
 gentilshommes prennent donc les armes et marchent contre
 le gouvernement impie et scélérat. jamais ils ne trouveront
 une meilleure occasion ni un si bon prétexte. Ou bien
 que les partis prennent tous les armes, du moins les deux parts.
 Car au fond il n'y a plus que deux, les républicains catholiques
 jacobins nationalistes et les radicaux socialistes. Qu'ils
 marchent tous les un sur le autre, comme jadis sous
 Henry IV, sous Louis XIV et sous la révolution; qu'ils
 s'égorgent tous croyants et mécréants, après ce tout le
 monde sera heureux et content. plus de catholiques, ni
 de juifs, ni francs maçons, ni protestants, ni libres penseurs, ni
 républicains, ni monarchistes, ni exploités ni exploités,
 ni diable ni diable, ni croyants ni mécréants. Ah
 que la vieille Cybèle serait heureuse alors de tourner
 dans son orbite, d'embrasser de toutes ces vermine

Si tous les catholiques voulaient couter les leaders
de cette secte juéo-papale ce serait bientôt fait des
jeunes maçons et des libres penseurs. Tous les journaux
catholico-nationalistes viennent aux armes pour siffler
les congrégations. Des députés, des sénateurs, des maires
des conseillers, des évêques, des curés, des châtelains
poussent les paysans à prendre des fusils, des bâtons
des fourches et autres armes primitives pour empêcher
qu'on vienne leur enlever leurs bonnes saurs, et bons
pères. Et dans beaucoup de communes de notre dépar-
tement les paysans obéissent à ces réactionnaires,
voient monter la garde autour de leurs bons anges
abandonnant leur travail de la maison sans penser
qu'ils servent pour la perte de leur temps, et de leurs
peines, avec de la prison encore par dessus le marché.
Il faudra bien que le dernier mot reste à la loi. Si
cette loi est dure pour ces congréganistes, c'est la loi.
Dura lex, sed lex. Cette loi a été en principe depuis
1801, et au fond elle existe même dans le Concordat
duquel se réclament les cléricaux chaque fois que l'on
parle de supprimer le budget des cultes. Dans ce
Concordat il est dit qu'aucune congrégation religieuse
ne doit se former en France et non en un ou deux millions
tout le territoire en est couvert jusqu'aux moindres

petits hommes. C'est un véritable gouvernement occulte
 tenant en respect le vrai gouvernement républicain et moquant
 de lui et de ses lois. - Je ne sors les yeux un journal
 catholique moitié breton moitié français dans lequel il est
 dit que Combe le renégat et scélérat serait. D'après la loi, leur
 loi à eux sans doute possible de la haute Cour et ses agents
 de la Cour d'assises. Cela veut dire que si ces bons
 catholico-nationalistes avaient le pouvoir le ministre Combe
 et ses agents passeraient non seulement à la haute Cour et
 à la Cour d'assises mais à la potence et à l'échaffaut.
 Cependant ces mêmes catholiques ne cessent de répéter tous les
 jours à leurs bons ouailles que rien n'arrive et que rien
 ne peut arriver que par la volonté de leur Dieu. alors
 ces bons cléricaux en insultant si grossièrement le ministre
 de l'intérieur et ses agents insultent leur propre Dieu.
 parce que c'est lui et lui seul qui a créé dans le monde
 par sa volonté et par sa sagesse infinie l'épuration des congréga-
 tions comme il créa jadis l'épuration d'Adam et Eve
 de l'Éden dans ils étaient cependant propriétaires. Mais
 disent les bons chrétiens tout est possible à ce bon Dieu
 et contre ses vœux personne ne le peut Dieu appeler.
 Mais hélas, il paraît que ce Dieu tout puissant abandonne
 aujourd'hui ses brebis à la merci des loups: il trouve sans doute
 que ces brebis sont toutes galeuses. autrefois il était toujours

avec sa famille, leur donnant ses conseils, formant leurs armées et les dirigeant lui-même à travers les pays incultes, faisant écarter les courbes de la mer et arrêtant le cours des fleuves pour les laisser passer; faisait arrêter le soleil et la lune pour leur donner le temps d'achever leurs ennemis, et montant au ciel pour de lui jeter des rochers sur ces ennemis en fiente pour les exterminer tous. Et enfin de père de son fils par la vertu du saint esprit, il avait dit à ses compagnons en les quittant pour monter au ciel: «Allez mes vieux amis; je vous dit que toute puissance m'est donnée dans le ciel et sur la terre. Convertissez tout le monde et le baptisez au nom du père, du fils et du saint esprit. Je vous donne tout pouvoir de marcher sur les serpents, et ne craignez rien je suis avec vous jusque à la fin des siècles.» Mais il que le bon Dieu manque à sa parole. Car voici que ses pauvres brebis demandent des secours aux simples petits humains et ces petits humains ont besoin pour les secours des armées. Mais le même Dieu leur a dit de ne jamais se servir d'épées, sous peine de mourir par l'épée. Alors comment faire dans la situation actuelle que selon ces bon catholiques n'a jamais eu de précédent dans l'histoire des peuples. Cette question, le journal du fameux Dureau de la Mayrie, et de Fromant.

et ainsi posée aux lecteurs de ce journal militant: que
 sera? que faire. Et plusieurs lecteurs ont parus il y a
 et même résoudre cette question. L'un dit: que les sœurs, lorsqu'
 vendant les capules se couchent à terre pour obéir les agents
 de la force publique de les emporter à vive force dans leur
 bras. Je vous garantis que devant cet acte de violence
 la foule prendra fait et cause pour les bonnes sœurs et mettra
 les agents du ministre en fuite. Un autre dit: il faudrait
 que ce Comité central se formât en toute hâte et fit passer une
 proclamation dans tous les établissements menacés ou non. Que
 les Directeurs et Directrices fassent signer les parents, lesquels
 on demanderait de vous place à l'hôtel de ville avec leurs
 enfants: que le conseil parisien s'y trouve et que 200,000
 personnes, hommes, femmes et enfants se couchent de tous les
 côtés à la fois, arrivent à la même heure et ne se retiennent
 qu'à peine avoir reçu l'assurance que le Direct Combe
 sera rapporté. Mais le plus fort de tout est celui qui
 fait appel aux évêques et au pape: « Voyez vous dit-il, nos
 évêques prononceraient ex cathedra, que l'Église rejette hors de son sein
 les moines qui la méconnaissent. Entendez vous d'ici le
 décret de leur exclusion de toute société chrétienne?
 Ah! si Rome avait voulu porter, si comme autrefois
 le Pape pontifical avait prononcé cette excommunication
 avec toutes ses conséquences morales, se fondant à tout

Martin, sous une peine semblable, s'occupe avec ces misérables
au sein d'un rapport humain. Si j'ose de leur parler, si j'ose de
leur demander du pain, de l'huile, du pain ou du sel, si j'ose
de les servir, si j'ose de laque sous leur toit étroit,
ici le journaliste, sachant bien que le pape, ministre
plénipotentiaire de l'église, ne veut pas et ne peut pas
se mêler des congrégations toutes regrettées par le concordat,
dit: « et à défaut de l'excommunication religieuse nous
pourrions prononcer nous mêmes l'excommunication matérielle
je veux dire le boycottage financier industriel et commercial
qui ne tardera pas à avoir les plus terribles
effets si nous avons l'énergie et la persévérance d'appliquer
Bonne toute sa rigueur: » Beaucoup de nos lecteurs, comme
le journaliste, ont eue cette idée qui, à mon avis, est la plus
pratique et la plus efficace: frapper à la caisse, frapper
au ventre! Il faut s'organiser pour refuser en masse les
impôts. Il faut vendre ses titres de rente, ceux qui en ont,
les juifs, soutiendront les cours: on ne vendra pas en core
en partie, on aura de l'or pour le jour de la débâcle, de
la révolution qui se prépare. - Il faut faire le vide
dans les caisses de l'état, riches et pauvres retirons
notre épargne des mains de nos tyran. Quand ils
verront le trésor public à sec ils deviendront plus
respectueux de nos droits. Refusons le travail à tout

Les jaunes, à tous les juifs, à tous les protestants si sont casiers,
 ne châtourent rien chez eux si sont commerçants. Rien protestation
 Continuellement et en masse jusqu'à ce que nos ennemis soient
 obligés de capituler. — En voilà des moyens, rien ni manquant
 sinon la fin. Mais en même temps ces bons catholiques
 nationalisés ne cesse de rien voir la liberté, quel gachis,
 ils ne savent plus ce qu'ils ^{veulent} ni ce qu'ils font assurément.
 Ah ils veulent la révolution. Alors gare à ceux ces gens,
 coquins, jésuites, nobles, calotins, opateloins, capitalistes et curés
 ils ne connaissent donc pas la révolution de quatre-vingt-trois.
 Ils ont tout à perdre sans une révolution tandis que les
 prolétaires, esclaves et parias les seuls instruments d'une
 révolution n'ont rien à perdre que leurs chaînes.
 Mais il se pourrait bien que les ministres et le président de
 la république à force de s'entendre traités de valons, de bandits,
 de Louche-lakonte, dignes de Diproquo, de canailler de
 Tripouille, finissent par se facher pour de bon et fassent
 traire tous ces braillards. Ils ont pour eux la force
 entièrement nécessaire et indispensable à tout gouvernement.
 Ces braillards parlent d'appliquer le boycottage dans
 toute sa rigueur contre le gouvernement et ceux qui le
 soutiennent. Eh bien que ce gouvernement applique à
 ces bons catholiques le Concordat dans toute sa
 rigueur, puis qu'ils se réclament souvent du pape et

et de Concordat, ils viennent alors à quoi ils veulent
revenir. Enfin ils assurent qu'ils forceront
le gouvernement à capituler. Seulement ils ne sont pas d'accord
sur les moyens à employer. Les uns recommandent la résignation,
que les catholiques doivent, vis-à-vis des autres, moins et moins
doivent se laisser conduire en prison, au montyue, ainsi
le Christ, qui se laissa aussi arrêter et conduire aux supplices,
pour sa petite croix et ne manquera pas de venir à
leur aide. Les autres, peu confiants sans doute dans cette
intervention céleste, demandent que tous les catholiques
s'unissent et forment des armées sous les ordres de bons
chefs qui sauront les conduire à la victoire, à l'écrasement
complet des juifs, protestants, francs-maçons et libres-penseurs
et des maudits biniquets, comme ces gens-là doivent
faire avec les étrangers qui les ont - leurs jours aux aussi
grossiers que ridicules. Je croyais que durant l'affaire
Dreyfus ces jours-là avaient vomis toutes les grosseries
et les ordures sur la tête des juifs, francs-maçons
protestants et libres-penseurs. Mais non, il paraît que
de ces belles marchandises courantes ils n'ont un fond
inéprouvable. Mais il faut aussi que les lecteurs avides
de ces jours-là aient également un fond inéprouvable
de courage et d'appétit pour pouvoir digérer tous
les jours tant de grosseries et d'ordures.

C'est égal, ce serait curieux tout de même, qu'on par
 scolo. De tout ni même nouveau, de voir les catholiques,
 les protestants et les juifs prendre les armes et aller se jeter
 au nom de même Dieu, Dieu tout puissant mais dont
 la puissance ne jamais pu mettre un seul instant ses
 barbes d'accords. Oui mais les coquins qui poussent les
 pauvres, bougres, à se jeter au nom de Dieu savent
 bien que ce Dieu ne jamais existé. Quand ils poussent
 ces malheureux en avant c'est pour gagner des territoires, des
 souverains, des biens terrien, de la gloire et de l'honneur.

C'est ainsi qui ont été faits toutes les Conquêtes du monde
 toujours au nom de Dieu, par les peuples imbeciles poussés
 par des coquins, des charlatans, des tyrans et des faiseurs.
 Mais voilà que je viens d'obtenir ma liberté enfin.
 Demain matin je quitte l'hôpital après un emprisonnement
 de quarante jours de quatre mois. Et le médecin me
 dit qu'il ne jamais parlé à personne de la prétendue
 manie des persécution, et me dit que j'ai le droit
 d'attaquer le journal qui a publié cela. Je crois
 être sûr que je pourrais l'attaquer en domage tant pour
 le préjudice moral et matériel qu'il me cause. Ceci
 s'il y avait de la justice pour pour ces malheureux
 esclaves et prisonniers, mais nous savons bien tous qu'il n'y a
 pas. N'importe j'irai quand même.

Enfin me voici en liberté, du moins dans une liberté relative. Car la liberté absolue n'existe pas en ce monde pas plus pour les riches que pour les pauvres. Je me suis même plaint provocamment à Bâle les Bâlois, chez la veuve Bari où j'ai déjà passé trois ans alors que je jouais de plus en plus pour le Caire qu'indiquait. Mais alors j'avais trois enfants avec moi tandis qu'aujourd'hui je suis seul. — Je suis allé à plus en plus de mon gérant de bureau de tabac. La chose vont très mal dans cette malheureuse Commune presque entièrement entre les mains des nobles et le clergé cause. Ceux-ci se sont révoltés contre le décret d'expulsion des Sœurs du Saint Esprit qui dirigent l'école des filles, en poussant les fermiers et les journaliers à prendre des armes pour défendre ces bonnes Sœurs. Cela mit une haine, une haine féroce entre tous ces malheureux ignorants. Mais les fanatiques qui défendent les sœurs étant le plus nombreux les autres sont obligés de se taire et sont victimes du boycottage des libéraux. Car on défend à ces derniers d'approcher de ces pauvres républicains pitoyables, de ne rien acheter chez eux s'ils ont des commerçants, quoique lui comme ailleurs ces bons clercs ont aussi vu la liberté. Mon gérant m'a dit qu'il a perdu un grand nombre

Depuis le commencement de cette révolte, le maître
 social est injurié, insulté et lapidé par ces amis
 de la liberté. Et j'entends tous les jours des gens qui
 disent, même des républicains, que le gouvernement a tort
 de chasser ces religieux et religieux qui ne font rien d'utile
 de tout à personne. Les gens naïvement s'aventurent qu'ils
 réfléchissent s'ils en étaient capables, et regardent autour
 d'eux ils voient bien que toutes les haines politiques
 religieuses, morales et sociales viennent de l'enseignement
 donné aux citoyens par ces congrégations, enseignement
 contraire à l'enseignement laïc, contraire à la vérité, au
 bon sens et à la raison. Mais ces gens ne réfléchissent
 pas, ne regardent pas, ne comprennent pas un mot de ces
 questions historiques, religieuses, politiques, sociales ni dans
 aucune des questions concernant l'humanité; ils se laissent
 aller, se laissent pousser par les malins, les coquins et
 les fripons qui les conduisent par le bout du nez.
 Cependant il est heureux pour ces grands coquins que ces
 pauvres abrutis se contentent de se débiter par bandes
 pour travailler les formules nouvelles inventées à leurs
 intentions par les souteneurs des cléricaux, du trône
 et de l'autel. Je ne comprends pas pourquoi le gouvernement
 ayant pour lui la majorité, la loi et la force ne profite pas
 de ce moment de révolte pour nettoyer d'un seul coup

la France de toutes ces vermines qui la divisent puisque
ces cléricofarces demandent la liberté en même temps qu'ils
voudraient un monarque quel conque pourquoi ne pas
les expulser tous mâles et femelles les bas dans ces
vastes territoires africains où ils seraient libres de vivre
avec la liberté et vivre le roi autant qu'il leur plairait
Ils pourraient former là un vaste royaume aussi libéral
qu'ils voudraient en y appliquant les principes de 89
qu'ils manœuvraient ailleurs mais qu'ils réclament au-
jourd'hui, en brandissant le drapeau tricolore et en chantant
la marseillaise, chant qu'ils abhorraient naguère encore.
Ils formeraient là un peuple nouveau fort et robuste,
car tous ces curés, moines, prêtres et docteurs sont des enfants
des campagnes, tous forts, sains et vigoureux. Ici
le gouvernement peut bien se profiter de cette bonne occasion
qu'on lui offre pour expulser tous ces gens inutiles qui
ne font que semer la haine et la discorde dans le pays.
Il faut se débarrasser de tous les vrais républicains, des
libres penseurs et de tous les gens de cœur, de bon sens et
de raison. Il ne faut pas faire attention à ses amis, car si
jamais ces nationalistes, monarchiques cléricofarces viennent
au pouvoir ce seraient eux qui seraient expulsés en
masse non seulement hors de France mais sans doute
sans l'autre monde. Ces gouvernants actuels nous qu'ils

consulter l'histoire ils virent comment ces hommes de
 Dieu ont agi en tout temps envers ceux qui ne voulaient
 pas se soumettre radicalement à leur doctrine. Ceux là
 savaient comme Mahomet: croyez en la doctrine du
 Christ ou mourrez. Mahomet disait: vivez ou meurez.
 Que si en soit, l'exécution des secrets vient de commencer
 dans notre Département après trois semaines de fêtes
 attendues. Elle a commencé par Quimper, Keraudren et
 Ergué Gaberic. Tout s'est passé sans accident quoiqu'on
 avait mobilisé tous les gens armés, policiers et quelque
 d'infanterie. On ne voyait guère que des femmes et des
 enfants devant les établissements des sœurs vivant avec
 la liberté, vive les sœurs. Sur 38 établissements qui devaient
 être fermés il reste encore 35, auprès desquels les habitants
 montent la garde nuit et jour depuis trois semaines.
 Et les sénateurs, députés, conseillers généraux parcourent
 journellement ces communes encoûrant les pauvres
 paysans fanatisés à la résistance. Et ces sœurs abandonnent
 leurs fonds, leurs champs et leurs récoltes pour aller à ces
 garçons coquins qui rient et se moquent d'eux. Car pendant
 que ces dits paysans perdent leur temps et souffrent la
 faim, le choléra ou la peste sur les places les malins sénateurs,
 députés et conseillers s'en vont fêter et badiner à l'hôtel
 ou hôtel. - Mais pour quoi ces sénateurs, ces députés, ces
 conseillers généraux, conseillers d'arrondissement, nobles, curés

moins, bourgeois qui sont tous de ferveurs catholiques,
ne reconnissent pas tous pour prononcer la séparation de
la Bretagne de la France. Alors ils pourraient faire ici
ce qu'ils voudraient, comme j'ai fait autrefois les nobles.
Ils trouveraient un gros peuple de serviteurs et de paysans encore
plus ignorant, plus stupide et plus lâche que celui du temps
des nobles. Car je ne crois pas que jamais, en aucun temps
ni en aucun pays, les prolétaires, paysans, esclaves ou
serfs aient été aussi ignorants, aussi obtus et aussi
lâches que ceux que je vois aujourd'hui. Depuis 34
ans je vis constamment au milieu de ces prolétaires et
paysans, les étudiants sur tous les points, supportant courageusement
et philosophiquement les peines que m'infligent leurs vices
résultant de leur ignorance. Il ne m'est jamais été donné
de rencontrer un seul individu parmi tant que j'ai fréquemment
fréquenté qui connaisse un seul mot des vraies sciences
matérielles et humaines, les seules dont l'homme a besoin
et les seules dont il doit s'occuper. D'abord tous ces
gens croient en Dieu et par conséquent rapportent tout à lui.
Pour eux pas un grain, pas une pomme de terre, pas
une plante ne pousserait si Dieu ne voulait pas. Le
temps ne changerait jamais si la lune ne changerait pas
de position. Qu'on s'avise de dire à ces gens que la terre
est une balle qui tourne sur elle-même en 24 heures

en même temps qu'elle tourne autour du soleil en 365 et 1/4
 heures, et que tous les changements de temps et de saison
 viennent de ce mouvement et surtout de la position inclinée
 de la terre sur son axe de rotation. Oh madame bien que
 comme on se voit recue. Mais qu'on leur parle de la présence
 de Dieu, de la Vierge mère, du saint esprit, du paradis,
 du purgatoire, de l'enfer, des saints, des miracles, des
 sorciers, des luttes, des diables, des revenants, des coqs qui
 des hoppers nos, des bugs nos, des lavandiers de nuit
 des signes ou intusignes, de l'antique et autres mille
 de légendes de la vie et de la mort, Oh alors vous serez étonné
 de voir en passe tous les jours des ouvriers, des commis
 voyageurs, des patrons, des paysans riches et pauvres, mais
 jamais parmi tous ces gens on ne peut trouver un seul
 capable de raisonner sur un sujet quelconque, un
 raisonnement digne d'un homme. Vous n'entendez
 jamais que des misères, des stupidités et des imbecillités
 sans nom. Et cependant tous ces individus espèrent
 aller en paradis et y reposer en continuant leur bavardage
 assommant jusqu'à la fin de l'éternité. Oh bien je
 plains les malheureux philosophes et autres individus
 raisonnables qui seraient obligés de vivre éternellement
 dans une si triste compagnie. Mais heureusement
 les philosophes et les gens raisonnables ne sont

230

pas ad mis dans cette boîte apocalyptique. Car nous
savons bien que ce pendemonium judaïque ne fut créé
par le fils aîné de Marie Joachim que pour loger des quere-
des finicants et des voleurs comme lui. Depuis, les pasteurs
auxquels ce renégat avait donné tout pouvoir, y ont
envoyé quelques assassins et bandits, quelques fous et quelques
energumens. Quel malheur pour un philosophe, s'il avait
comme le croient l'immense majorité des bêtes humaines une
âme et que cette pauvre âme fut obligée d'aller
passer l'éternité parmi ces créatures. - Oui créatures sont
nos malheureux bretons et de plus en plus ils se
créaturent, le mal étant endémique et va, en conséquence
toujours s'aggravant. Il est à tel point aujourd'hui qu'il
inspire honte, mépris et horreur à un penseur. Quand
on veut savoir à quel point se trouve l'ignorance et le
cristinisme de ces bretons il suffit de les écouter en ce
moment décisif au sujet de l'expulsion des longi-
ganistes. Un zouave, un bochimien, un feuicien
considérés comme les plus dignes de l'espèce humaine
en auraient fait partie et mépris. Ah comme je suis
heureuse encore en ce moment de pouvoir aller me
promener au bord de la mer, dans les champs, dans
les bois dans les chemins écartés, seul loint des baroques
stupides et insensés de ces malheureux bipèdes sans plume
et sans raison.

- 1 - prison à l'hôpital
- 2 - Lettre au procureur de la R
- 3 - Lettre au Docteur Gossel
- 4 - Expulsion des Congrégations

TABLE DE MULTIPLICATION

<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr><td>2 fois</td><td>2 font</td><td>4</td></tr> <tr><td>2</td><td>3</td><td>6</td></tr> <tr><td>2</td><td>4</td><td>8</td></tr> <tr><td>2</td><td>5</td><td>10</td></tr> <tr><td>2</td><td>6</td><td>12</td></tr> <tr><td>2</td><td>7</td><td>14</td></tr> <tr><td>2</td><td>8</td><td>16</td></tr> <tr><td>2</td><td>9</td><td>18</td></tr> <tr><td>2</td><td>10</td><td>20</td></tr> </table>	2 fois	2 font	4	2	3	6	2	4	8	2	5	10	2	6	12	2	7	14	2	8	16	2	9	18	2	10	20	<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr><td>6 fois</td><td>2 font</td><td>12</td></tr> <tr><td>6</td><td>3</td><td>18</td></tr> <tr><td>6</td><td>4</td><td>24</td></tr> <tr><td>6</td><td>5</td><td>30</td></tr> <tr><td>6</td><td>6</td><td>36</td></tr> <tr><td>6</td><td>7</td><td>42</td></tr> <tr><td>6</td><td>8</td><td>48</td></tr> <tr><td>6</td><td>9</td><td>54</td></tr> <tr><td>6</td><td>10</td><td>60</td></tr> </table>	6 fois	2 font	12	6	3	18	6	4	24	6	5	30	6	6	36	6	7	42	6	8	48	6	9	54	6	10	60	<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr><td>10 fois</td><td>2 font</td><td>20</td></tr> <tr><td>10</td><td>3</td><td>30</td></tr> <tr><td>10</td><td>4</td><td>40</td></tr> <tr><td>10</td><td>5</td><td>50</td></tr> <tr><td>10</td><td>6</td><td>60</td></tr> <tr><td>10</td><td>7</td><td>70</td></tr> <tr><td>10</td><td>8</td><td>80</td></tr> <tr><td>10</td><td>9</td><td>90</td></tr> <tr><td>10</td><td>10</td><td>100</td></tr> </table>	10 fois	2 font	20	10	3	30	10	4	40	10	5	50	10	6	60	10	7	70	10	8	80	10	9	90	10	10	100
2 fois	2 font	4																																																																																	
2	3	6																																																																																	
2	4	8																																																																																	
2	5	10																																																																																	
2	6	12																																																																																	
2	7	14																																																																																	
2	8	16																																																																																	
2	9	18																																																																																	
2	10	20																																																																																	
6 fois	2 font	12																																																																																	
6	3	18																																																																																	
6	4	24																																																																																	
6	5	30																																																																																	
6	6	36																																																																																	
6	7	42																																																																																	
6	8	48																																																																																	
6	9	54																																																																																	
6	10	60																																																																																	
10 fois	2 font	20																																																																																	
10	3	30																																																																																	
10	4	40																																																																																	
10	5	50																																																																																	
10	6	60																																																																																	
10	7	70																																																																																	
10	8	80																																																																																	
10	9	90																																																																																	
10	10	100																																																																																	
<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr><td>3 fois</td><td>2 font</td><td>6</td></tr> <tr><td>3</td><td>3</td><td>9</td></tr> <tr><td>3</td><td>4</td><td>12</td></tr> <tr><td>3</td><td>5</td><td>15</td></tr> <tr><td>3</td><td>6</td><td>18</td></tr> <tr><td>3</td><td>7</td><td>21</td></tr> <tr><td>3</td><td>8</td><td>24</td></tr> <tr><td>3</td><td>9</td><td>27</td></tr> <tr><td>3</td><td>10</td><td>30</td></tr> </table>	3 fois	2 font	6	3	3	9	3	4	12	3	5	15	3	6	18	3	7	21	3	8	24	3	9	27	3	10	30	<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr><td>7 fois</td><td>2 font</td><td>14</td></tr> <tr><td>7</td><td>3</td><td>21</td></tr> <tr><td>7</td><td>4</td><td>28</td></tr> <tr><td>7</td><td>5</td><td>35</td></tr> <tr><td>7</td><td>6</td><td>42</td></tr> <tr><td>7</td><td>7</td><td>49</td></tr> <tr><td>7</td><td>8</td><td>56</td></tr> <tr><td>7</td><td>9</td><td>63</td></tr> <tr><td>7</td><td>10</td><td>70</td></tr> </table>	7 fois	2 font	14	7	3	21	7	4	28	7	5	35	7	6	42	7	7	49	7	8	56	7	9	63	7	10	70	<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr><td>11 fois</td><td>2 font</td><td>22</td></tr> <tr><td>11</td><td>3</td><td>33</td></tr> <tr><td>11</td><td>4</td><td>44</td></tr> <tr><td>11</td><td>5</td><td>55</td></tr> <tr><td>11</td><td>6</td><td>66</td></tr> <tr><td>11</td><td>7</td><td>77</td></tr> <tr><td>11</td><td>8</td><td>88</td></tr> <tr><td>11</td><td>9</td><td>99</td></tr> <tr><td>11</td><td>10</td><td>110</td></tr> </table>	11 fois	2 font	22	11	3	33	11	4	44	11	5	55	11	6	66	11	7	77	11	8	88	11	9	99	11	10	110
3 fois	2 font	6																																																																																	
3	3	9																																																																																	
3	4	12																																																																																	
3	5	15																																																																																	
3	6	18																																																																																	
3	7	21																																																																																	
3	8	24																																																																																	
3	9	27																																																																																	
3	10	30																																																																																	
7 fois	2 font	14																																																																																	
7	3	21																																																																																	
7	4	28																																																																																	
7	5	35																																																																																	
7	6	42																																																																																	
7	7	49																																																																																	
7	8	56																																																																																	
7	9	63																																																																																	
7	10	70																																																																																	
11 fois	2 font	22																																																																																	
11	3	33																																																																																	
11	4	44																																																																																	
11	5	55																																																																																	
11	6	66																																																																																	
11	7	77																																																																																	
11	8	88																																																																																	
11	9	99																																																																																	
11	10	110																																																																																	
<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr><td>4 fois</td><td>2 font</td><td>8</td></tr> <tr><td>4</td><td>3</td><td>12</td></tr> <tr><td>4</td><td>4</td><td>16</td></tr> <tr><td>4</td><td>5</td><td>20</td></tr> <tr><td>4</td><td>6</td><td>24</td></tr> <tr><td>4</td><td>7</td><td>28</td></tr> <tr><td>4</td><td>8</td><td>32</td></tr> <tr><td>4</td><td>9</td><td>36</td></tr> <tr><td>4</td><td>10</td><td>40</td></tr> </table>	4 fois	2 font	8	4	3	12	4	4	16	4	5	20	4	6	24	4	7	28	4	8	32	4	9	36	4	10	40	<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr><td>8 fois</td><td>2 font</td><td>16</td></tr> <tr><td>8</td><td>3</td><td>24</td></tr> <tr><td>8</td><td>4</td><td>32</td></tr> <tr><td>8</td><td>5</td><td>40</td></tr> <tr><td>8</td><td>6</td><td>48</td></tr> <tr><td>8</td><td>7</td><td>56</td></tr> <tr><td>8</td><td>8</td><td>64</td></tr> <tr><td>8</td><td>9</td><td>72</td></tr> <tr><td>8</td><td>10</td><td>80</td></tr> </table>	8 fois	2 font	16	8	3	24	8	4	32	8	5	40	8	6	48	8	7	56	8	8	64	8	9	72	8	10	80	<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr><td>12 fois</td><td>2 font</td><td>24</td></tr> <tr><td>12</td><td>3</td><td>36</td></tr> <tr><td>12</td><td>4</td><td>48</td></tr> <tr><td>12</td><td>5</td><td>60</td></tr> <tr><td>12</td><td>6</td><td>72</td></tr> <tr><td>12</td><td>7</td><td>84</td></tr> <tr><td>12</td><td>8</td><td>96</td></tr> <tr><td>12</td><td>9</td><td>108</td></tr> <tr><td>12</td><td>10</td><td>120</td></tr> </table>	12 fois	2 font	24	12	3	36	12	4	48	12	5	60	12	6	72	12	7	84	12	8	96	12	9	108	12	10	120
4 fois	2 font	8																																																																																	
4	3	12																																																																																	
4	4	16																																																																																	
4	5	20																																																																																	
4	6	24																																																																																	
4	7	28																																																																																	
4	8	32																																																																																	
4	9	36																																																																																	
4	10	40																																																																																	
8 fois	2 font	16																																																																																	
8	3	24																																																																																	
8	4	32																																																																																	
8	5	40																																																																																	
8	6	48																																																																																	
8	7	56																																																																																	
8	8	64																																																																																	
8	9	72																																																																																	
8	10	80																																																																																	
12 fois	2 font	24																																																																																	
12	3	36																																																																																	
12	4	48																																																																																	
12	5	60																																																																																	
12	6	72																																																																																	
12	7	84																																																																																	
12	8	96																																																																																	
12	9	108																																																																																	
12	10	120																																																																																	
<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr><td>5 fois</td><td>2 font</td><td>10</td></tr> <tr><td>5</td><td>3</td><td>15</td></tr> <tr><td>5</td><td>4</td><td>20</td></tr> <tr><td>5</td><td>5</td><td>25</td></tr> <tr><td>5</td><td>6</td><td>30</td></tr> <tr><td>5</td><td>7</td><td>35</td></tr> <tr><td>5</td><td>8</td><td>40</td></tr> <tr><td>5</td><td>9</td><td>45</td></tr> <tr><td>5</td><td>10</td><td>50</td></tr> </table>	5 fois	2 font	10	5	3	15	5	4	20	5	5	25	5	6	30	5	7	35	5	8	40	5	9	45	5	10	50	<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr><td>9 fois</td><td>2 font</td><td>18</td></tr> <tr><td>9</td><td>3</td><td>27</td></tr> <tr><td>9</td><td>4</td><td>36</td></tr> <tr><td>9</td><td>5</td><td>45</td></tr> <tr><td>9</td><td>6</td><td>54</td></tr> <tr><td>9</td><td>7</td><td>63</td></tr> <tr><td>9</td><td>8</td><td>72</td></tr> <tr><td>9</td><td>9</td><td>81</td></tr> <tr><td>9</td><td>10</td><td>90</td></tr> </table>	9 fois	2 font	18	9	3	27	9	4	36	9	5	45	9	6	54	9	7	63	9	8	72	9	9	81	9	10	90	<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr><td>13 fois</td><td>2 font</td><td>26</td></tr> <tr><td>13</td><td>3</td><td>39</td></tr> <tr><td>13</td><td>4</td><td>52</td></tr> <tr><td>13</td><td>5</td><td>65</td></tr> <tr><td>13</td><td>6</td><td>78</td></tr> <tr><td>13</td><td>7</td><td>91</td></tr> <tr><td>13</td><td>8</td><td>104</td></tr> <tr><td>13</td><td>9</td><td>117</td></tr> <tr><td>13</td><td>10</td><td>130</td></tr> </table>	13 fois	2 font	26	13	3	39	13	4	52	13	5	65	13	6	78	13	7	91	13	8	104	13	9	117	13	10	130
5 fois	2 font	10																																																																																	
5	3	15																																																																																	
5	4	20																																																																																	
5	5	25																																																																																	
5	6	30																																																																																	
5	7	35																																																																																	
5	8	40																																																																																	
5	9	45																																																																																	
5	10	50																																																																																	
9 fois	2 font	18																																																																																	
9	3	27																																																																																	
9	4	36																																																																																	
9	5	45																																																																																	
9	6	54																																																																																	
9	7	63																																																																																	
9	8	72																																																																																	
9	9	81																																																																																	
9	10	90																																																																																	
13 fois	2 font	26																																																																																	
13	3	39																																																																																	
13	4	52																																																																																	
13	5	65																																																																																	
13	6	78																																																																																	
13	7	91																																																																																	
13	8	104																																																																																	
13	9	117																																																																																	
13	10	130																																																																																	